DUCOURNEAU
THÉÂTRE MUNICIPAL D'AGEN

SAISON 23-24
en temps scolaire

PETITE ENFANCE
MATERNELLES
PRIMAIRES
COLLÈGES
LYCÉES

PRÉFÈTE DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté
Égalité
Fraternité

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

LOT-ET-GARONNE
Le Département Cœur du Sud-Ouest

ville d'Agen

www.agen.fr

ÉDITO

Chers enseignants et équipes éducatives,

Voici la saison 23-24 du théâtre Ducourneau, synonyme pour nous de l'envie toujours intacte d'accueillir de jeunes spectateurs qui prendront place dans les fauteuils de ce haut-lieu de la culture rempli d'histoires et de transmissions. Ils sont les citoyens et les publics de demain, éclairés, critiques, prêts à vivre de multiples expériences artistiques. Le travail que nous menons main dans la main, dans le cadre de l'*Ecole du spectateur*, est donc essentiel. Vous pouvez compter sur une équipe engagée - incarnée par **Marlène Jâques**, Chargée des publics- et pleinement mobilisée dans cette mission.

Cette nouvelle saison s'inscrit dans le cadre du projet artistique et culturel de notre, désormais, **Scène conventionnée Jeunesses**. Il y aura donc, cette année encore, une multitude de propositions artistiques pour les élèves, pensée avec le soucis d'équilibrer l'offre par niveaux scolaires (crèches, maternelles, élémentaires, collèges et lycées). Nous vous invitons à les découvrir en suivant la répartition élaborée par niveaux scolaires/âges.

Au total, ce ne sont pas moins de **17 spectacles déclinés en 43 représentations** qui vous sont proposés. Nous avons eu à cœur de proposer une diversité de spectacles sélectionnés avec exigence, aux répertoires variés et aux esthétiques plurielles : danse, théâtre classique, écritures contemporaines, musique et voix, concerts illustrés, marionnettes, cirque chorégraphié, arts visuels et immersifs… autant entrées dans le monde fascinant du spectacle vivant.

Pour accompagner les spectacles de la saison en explorant des chemins parallèles, nous proposons un certain nombre d'**actions d'Education Artistique et Culturelle** tels que des ateliers de pratique artistique, des bords de scènes, des rencontres en classe… autant d'opportunités pour prendre le temps d'échanger, de se questionner, de se divertir ou de poser un regard neuf sur une œuvre, un artiste, une pratique et d'aborder de nouveaux langages. En revanche, le grand nombre de propositions programmées aura vraisemblablement des répercussions sur l'organisation des visites des coulisses. Il nous sera sans doute plus difficile de répondre favorablement à vos demandes puisque le plateau sera davantage sollicité pour les montages des spectacles. Nous nous en excusons par avance.

Cette saison sera aussi l'occasion de prolonger notre aventure avec la compagnie lot-et-garonnaise **le Bruit des Ombres, artistes associés** en mettant en place d'une action culturelle à mi-chemin entre pratique artistique et spectacle : *Simon La Gadouille*.

Nous espérons que cette programmation 23-24 saura vous séduire. Nous restons à l'écoute de toutes vos suggestions, de toutes vos envies.

Au nom de l'ensemble de l'équipe du Théâtre Ducourneau, je vous souhaite une belle saison théâtrale et de belles émotions artistiques à partager avec vos élèves.

Stéphanie Waldt
Directrice du Théâtre Ducourneau

LA SAISON EN 1 COUP D'ŒIL !

CRÈCHES	SHA DOIZO • marionnettes • octobre	p 6
CRÈCHES + MATERNELLES TPS	CETO • arts immersifs • février	p 9
MATERNELLES PS/MS/GS	LE PETIT LAC • cirque chorégraphié • janvier	p 12
MATERNELLES MS/GS	NINHO • théâtre d'objets et marionnettes • avril	p 16
MATERNELLES MS/GS + ÉLÉMENTAIRES CP	DOGGO • ciné-concert indie pop • décembre	p 18
ÉLÉMENTAIRES CP/CE1/CE2	PETER PAN • théâtre • octobre	p 24
ÉLÉMENTAIRES CP/CE1/CE2	ALLEZ, OLLIE... À L'EAU ! • théâtre • mars	p 30
ÉLÉMENTAIRES DU CP AU CM2	FIESTA • théâtre • hors les murs • octobre	p 33
ÉLÉMENTAIRES DU CP AU CM2 + COLLÈGES 6e Classes Cirque	LE MURMURE DES SONGES • danse • avril	p 39 et p 61
ÉLÉMENTAIRES CM1/CM2	SIMON LA GADOUILLE• théâtre • hors les murs • novembre et janvier	p 44

ÉLÉMENTAIRES CM1/CM2 + COLLÈGES 6e	TANKA SILENCIO • concert illustré • janvier	p 48 et p 66
ELÉMENTAIRES CM1/CM2 + COLLÈGES 6e	IL A BEAUCOUP SOUFFERT LUCIFER • théâtre • février	p 52 et p 70
COLLÈGES 6e/5e	UN PETIT CHAPERON ROUGE • théâtre visuel • mars	p 76
COLLÈGES 5e/4e/3e	HAKANAÏ • danse & arts visuels • novembre	p 79
COLLÈGES 5e/4e/3e	CENT MÈTRES PAPILLON • théâtre • mars	p 84
COLLÈGES 4e/3e + LYCÉES	L'AFFAIRE BOSON • théâtre • mai	p 88
COLLÈGES 4e/3e + LYCÉES	LA PÉRICHOLE • musique & voix • novembre	p 93
COLLÈGES 3e + LYCÉES	ANDROMAQUE • théâtre • janvier	p 99

CRÈCHES

MATERNELLES

ÉLÉMENTAIRES

PROGRAMMATION & RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

SHA DOIZO

Le Friiix Club

Sha Doizo est un animal imaginaire qui vit dans un jardin imaginaire. Ni chat, ni doigt, ni oiseau, *Sha Doizo* est un peu tout ça en même temps.

Il voudrait bien voler, mais un chat ne vole pas.
Il voudrait bien miauler mais un doigt ne miaule pas.
Sha Doizo va découvrir ainsi, chemin faisant, qui il est.

Sha Doizo est un spectacle de marionnettes pour les tout-petits. La technique dite du théâtre noir est utilisée. Un rideau de lumière met en valeur l'espace de jeu de la marionnette. C'est une technique qui donne aux spectateurs l'impression que l'objet manipulé est autonome. On se rapproche parfois du travail de l'illusionnisme. Le spectacle est sans paroles. Il est accompagné par une bande son inspirée par les compositions pour piano de Jacques Ballue.

ÂGE dès 1 an, soit crèches

DURÉE 25 min

JAUGE limitée à 60 places *adultes compris*

REPRÉSENTATIONS
scolaires
mardi 24 octobre, à 10h et 11h
tout public
mardi 24 octobre, à 14h et 16h

MOTS-CLÉS **au cœur du vivant - fable poétique - miniature - voyage**

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

idée originale Frédéric Feliciano I jeu et mise en scène Frédéric Feliciano I musique de Jacques Ballue I création lumière Erwan Costadau I regard complice de Joëlle Nogues

[LE FRIIIX CLUB]

Le Friiix Club est une association artistique dédiée à la création théâtrale et aux formes animées. Un projet pluriel bâti autour d'une seule et même discipline, la marionnette. Le langage de la marionnette permet de décaler les récits, d'ouvrir des brèches poétiques.
Les activités du Friiix Club se partagent entre la création et l'écriture de spectacles animés et la transmission du travail de marionnettiste au travers d'ateliers pédagogiques accessibles à tous les publics.

[FRÉDÉRIC FELICIANO]

C'est en 1995, à l'Ecole du Passage dirigée par Niels Arestrup, qu'il rencontre Alexandre Del Perugia. A la fin de sa formation, il quitte Paris et l'émission *Nulle part ailleurs* de Canal+ pour le rejoindre à l'Hôtellerie de Pontempeyrat et monter ses premiers spectacles sous chapiteau. Sa nouvelle fonction de directeur de troupe ne l'empêche pas de continuer sa carrière de comédien en interprétant Cyrano de Bergerac dans l'illustre *Fagotin* mis en scène par Pierre Blaise ou la Parole du Sage dans *les 5 Rouleaux* d'Henri Meschonnic mis en scène par Patrick Haggiag. Il s'engage plus tard aux côtés d'Emmaüs International dans la reconstruction culturelle de l'ex-Yougoslavie par la réalisation d'actions culturelles et de spectacles dans les camps de réfugiés. Après avoir réalisé un documentaire sur le site de Sangatte et les clandestins irakiens et kurdes, il s'installe en Italie, en 2001. Il y sillonne les routes avec ses spectacles, apprend à sculpter et coudre à Naples et met en scène d'importants défilés de mode au sein de Pitti uomo et Pitti Bimbo à Florence. C'est là aussi que ses chansons produites par Paolo Dossena (producteur de Paolo Conte) rencontreront un franc succès avec le groupe Barack e Burattini. En 2013, le voilà de nouveau en France, installé à Bordeaux, avec un nouveau projet : *le Friiix Club*, dont le premier spectacle *Guignol ou la Vie des Pov'Gants* a été sélectionné au festival de Marionnettissimo à Toulouse et au Festival Mondial de la Marionnette de Charleville-Mézières.

PISTES D'EXPLORATION

Le projet du Friiix *aujourd'hui s'inscrit dans une démarche plus large qu'à ses débuts. Cela s'exprime clairement à travers une approche dramaturgique que l'on qualifie de plurielle. Plurielle dans les formes réalisées . Plurielle dans les publics à qui elle s'adresse. Plurielle dans ses différents types de marionnettes convoqués. Plurielle enfin dans le choix d'écriture. Mais rassemblé dans une seule et même discipline, la marionnette. Nous utilisons le langage de la marionnette et des formes animées car il permet de décaler les récits, d'ouvrir des brèches poétiques, de jouer avec les signes, de créer une distance entre les protagonistes et l'interprète, d'échanger les registres en un clin d'oeil. L'illusion qu'elles créent nous renvoie sans cesse à notre questionnement au sujet de la construction du réel.* **Le Friiix Club**

[RESSOURCES INTERNET]

page Facebook
www.facebook.com/friiix.club
site de la compagnie
https://friiix.club/

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier de présentation sur demande auprès de
marlene.jaques@agglo-agen.fr

CETO

Collectif INVIVO

Tout débute en été, au large de la côte est de l'Afrique du Sud, d'où part le célèbre sardine run, véritable ballet migratoire de poissons. À bord de Céto*, une expédition scientifique se prépare.* Psari*, une scaphandrière, s'apprête à plonger dans les profondeurs de l'océan pour effectuer des relevés scientifiques. Au cours de son exploration, elle rencontre des créatures marines inattendues. Intriguée par ces découvertes, elle touche l'une d'entre elles. Une étrange métamorphose se déclenche, le courant s'intensifie, altérant la trajectoire de* Psari *pour l'emporter jusqu'aux profondeurs de l'océan.*

Créé en 2019, *Céto* vise le jeune public -des enfants dès 18 mois- placé au milieu d'un dispositif en son spatialisé (à 360°). Une bulle immersive, un espace sonore et visuel, doux et enveloppant qui offre une série de tableaux à observer et à écouter. L'éveil permanent des sens associé au plaisir joyeux de la découverte !

MOTS-CLÉS **immersion - stimuli - observation - sensations**

ÂGE dès 2 ans, soit crèches + maternelles TPS

DURÉE 30 min

JAUGE limitée à 50 places *adultes compris*

REPRÉSENTATIONS

scolaires

mercredi 7 février, à 9h30 et 11h

jeudi 8 février, à 9h30, 11h et 14h30

tout public

mercredi 7 février, à 16h

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

conception Sumaya Al-Attia, Elsa Belenguier, Chloé Dumas I écriture collective Sumaya Al-Attia (jeu), Elsa Belenguier (scénographie), Julien Dubuc (création vidéo), Chloé Dumas (scénographie), Yan Godat (création lumière et objets lumineux), François Morel (création sonore et musique) I interprétation (*en alternance*) Elise Boileau, Sabine Rivière I voix Sumaya Al-Attia I construction César Chaussignand, Quentin Charnay

---

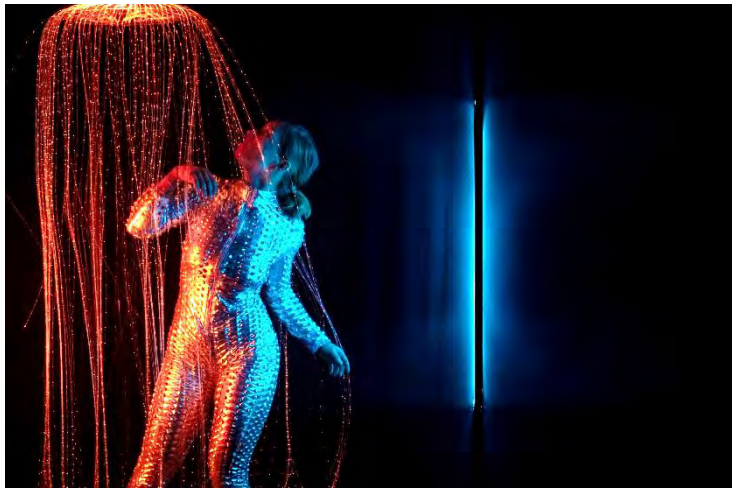
[COLLECTIF INVIVO]

INVIVO a été fondé en 2011 sous forme de collectif. Il se compose à l'origine de 6 membres : Alexia Chandon-Piazza, Julien Dubuc, Chloé Dumas, Grégoire Durrande Pierre-Yves Poudou et Samuel Sérandour (auteur.trice.s, créateur.trice.s lumière, créateur.trice.s son, scénographes, vidéastes...). Il regroupe désormais plusieurs artistes qui confrontent leurs visions et pratiques de l'espace scénique afin de créer des objets singuliers, aux frontières des arts immersifs, des arts numériques et du théâtre. Le travail du collectif s'articule autour de la question suivante : comment la perception du spectateur et ses sensations peuvent-elles créer une nouvelle forme de narration ? INVIVO développe sur chaque projet sa singularité d'écriture et sa volonté de questionner la place et les perceptions du spectateur et s'empare des technologies numériques, très souvent tant comme outils que comme sujet.

INVIVO est artiste associé aux Gémeaux – scène nationale de Sceaux (direction Séverine Bouisset), au Théâtre des Îlets - CDN de Montluçon (direction Carole Thibaut). Le Théâtre Nouvelle Génération - Les Ateliers - CDN de Lyon (direction Joris Mathieu) et Némo, biennale internationale des arts numériques (direction Gilles Alvarez) sont également des partenaires au long court. INVIVO est soutenu par la Ville de Lyon.

PISTES D'EXPLORATION

L'écriture de Céto *est partie de l'envie de créer un spectacle immersif pour la toute petite enfance. Entre 18 mois et 4 ans, les enfants sont dans l'âge de la curiosité, l'exploration et la compréhension du monde qui les entoure. Ils développent alors leur imaginaire et ils sont des spectateurs parfaits, avides de fiction et d'univers à explorer. Certains maîtrisent le langage, d'autres seulement quelques mots, mais ce qui est certain, c'est qu'ils ont la capacité d'appréhender l'art sous toutes ses formes. Notre travail place la perception et l'immersion du spectateur au cœur de sa recherche afin de créer des objets singuliers, aux frontières des arts immersifs, des arts numériques et du théâtre. Il s'articule autour de la question suivante : comment la perception du spectateur et ses sensations peuvent-elles créer une nouvelle forme de narration ? Mais quelle forme de narration privilégier pour ce très jeune public à la fois à part entière et entièrement à part ? Comment faire des technologies des outils au service de l'écriture scénique ? Quelle place occupe l'accompagnateur-éducateur dans notre œuvre ? Pour* Céto*, nous avons choisi d'immerger les tout-petits et leurs accompagnants dans l'univers sous-marin à la fois merveilleux et inquiétant. Ce monde inexploré des enfants ouvre le champ de l'imaginaire et invite tous les spectateurs au voyage. Il nous permet, à nous artistes, d'inventer un univers sensoriel et esthétique pour parcourir avec nos futurs spectateurs un paysage multiple d'émotions, de sensations et d'émerveillements. Être sous l'eau, c'est percevoir le monde d'une façon nouvelle, réapprendre à entendre, à voir et à se mouvoir. C'est aussi stimuler l'ensemble de nos sens et éveiller de nouvelles sensations.* **INVIVO**



[RESSOURCES INTERNET]

teaser :
www.youtube.com/watch?v=AgN8HsRtxUc
page Facebook
www.facebook.com/INVIVOofficiel/
site de la compagnie
https://collectifinvivo.com/CETO-1

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier pédagogique sur demande auprès de marlene.jaques@agglo-agen.fr

LE PETIT LAC

L'Eolienne & l'Académie Fratellini

Sur la musique du Lac des Cygnes *de* **Piotr Ilitch Tchaïkovski** *réarrangée dans une partition musicale actuelle et bigarrée, deux acrobates circassien.ne.s, cygne blanc et cygne noir, inventent un ballet circassien traduisant les liens visibles et invisibles qui les unissent. Fragilités, déséquilibres, élans, sur le thème de la reconnaissance de l'autre, nos deux cygnes se rencontrent, s'enlacent, bondissent, se découvrent et s'observent.*

En tutus noir et blanc, les artistes-oiseaux se croisent, s'étreignent, surgissent, se portent et offrent à ce ballet incontournable, créé en 1877 à Moscou, une version circassienne et riche d'une grande originalité. Un ballet, mais également une œuvre symphonique que **Florence Caillon**, danseuse, compositrice, conceptrice du « cirque chorégraphié », en complicité avec le musicien **Xavier Demerliac**, a réarrangé dans une lecture moderne, teintée de sonorités électroniques venues d'autres horizons.

ÂGE de 3 à 5 ans, soit maternelles PS/MS/GS

DURÉE 25 min

JAUGE limitée à 220 places

REPRÉSENTATIONS
scolaires
jeudi 11 janvier, à 11h et 14h30
tout public
jeudi 11 janvier, à 18h30

MOTS-CLÉS **ballet revisité - entre cirque et danse - liens**

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

conception, acro-chorégraphie Florence Caillon I composition musicale et arrangements Florence Caillon, en collaboration avec Xavier Demerliac I interprétation Gal Zdafee et Marius Fouilland I costumes Emmanuelle Laskawiec-Huet

---

[L'ÉOLIENNE]

Depuis bientôt vingt ans, les créations de L'ÉOLIENNE portent l'identité circassienne de **Florence Caillon** qui initie et développe un langage qu'elle nomme « cirque chorégraphié ». Elle s'attache à chorégraphier le vocabulaire circassien en utilisant notamment des états de corps et différents principes de l'écriture de la danse.
Très vite, elle se désintéresse de la prouesse circassienne académique, lui préférant d'autres formes de sollicitation du corps, plus libres et moins compétitives.
Au fil des années et des créations, Florence Caillon approfondit une approche fragmentée du mouvement acrobatique où les notions de fragilité, de mollesse, de déséquilibre, d'élans et de variation d'énergie constituent les fondements de son langage circassien. Attachée à des valeurs humanistes, elle recherche un mouvement acrobatique qui se situe aux endroits de fragilités, aux charnières, s'immisce dans les failles et vient chercher les énergies instinctives du corps.
L'utilisation de voix sous toutes ses formes, la présence accordée à la musique ainsi que l'exploration d'agrès inventés marquent également l'identité de L'Éolienne.
Adepte fidèle de la pluridisciplinarité, Florence Caillon se nourrit de codes issus d'autres disciplines (yoga, arts plastiques, théâtre). Elle est également compositrice pour la télévision, le cinéma et le spectacle vivant.

PISTES D'EXPLORATION

Le cirque a longtemps été pour moi une manière d'aborder des sujets de société qui m'importent. Au point souvent de faire passer au second plan la relation forte entre musique, danse et cirque qu'il me tient à cœur de développer. Avec Le Lac des Cygnes*, et sa forme pour les tout-petits, le tissage prend enfin la place que j'ai toujours voulu lui donner .* **Florence Caillon**

[RESSOURCES INTERNET]

vidéo interview Florence Caillon
www.youtube.com/watch?v=urMkHxH2XEk
vidéo Marius Fouilland
www.youtube.com/watch?v=JuaaMoS0Dvk&t=41s
page Facebook
www.facebook.com/EolienneCirqueChoregraphie/
site de la compagnie
www.eolienne-cirque-choregraphie.com/le-petit-lac

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier de présentation sur demande auprès de marlene.jaques@agglo-agen.fr

PISTE D'EXPLOITATION EN CLASSE

Le jour se lève, c'est l'heure du sortilège : la princesse Odette se transforme en un majestueux cygne blanc qui ne reprendra forme humaine qu'à la nuit tombée. Le prince Siegfried, subjugué par la grâce de la jeune femme rencontrée par hasard au bord du lac, l'invite au bal, dans l'espoir de briser le maléfice. Mais c'est une Odette toute de noir vêtue qui s'y présente, au bras du sorcier Von Rothbart…

Le Lac des cygnes raconté par Natalie Dessay : www.youtube.com/watch?v=c4FjyGPxFqk

↓TRACKLIST↓

1. Il y a des lunes et des lunes : 00:00
2. Une grande fête se prépare : 02:03
3. Le cygne blanc : 05:39
4. Le serment : 09:10
5. La danse des cygnes : 13:31
6. Le bal: Danses et variations : 14:56
7. Une étrange invitée : 19:37
8. La méprise : 23:11
9. Affrontement et apothéose : 29:07
10. Le Lac des cygnes, Acte II Scène 10: Scène (Moderato) : 35:26
11. Le Lac des cygnes, Acte III Scène 20a: Danse russe : 37:44
12. Le Lac des cygnes, Acte III Scène 20: Danse hongroise : 42:21
13. Le Lac des cygnes, Acte III Scène 21: Danse espagnole (Allegro non troppo - Tempo di bolero) : 45:48
14. Le Lac des cygnes, Acte II Scène 4: I. Danses des cygnes (Tempo di valse) : 48:19
15. Le Lac des cygnes, Acte IV Scène 3: Danse des petits cygnes (Moderato) : 50:32
16. Le Lac des cygnes, Acte II Scène 4: II. Danses des cygnes (Tempo di valse) : 52:06
17. Le Lac des cygnes, Acte II Scène 4: Danses des cygnes (Moderato) : 53:39

théâtre d'objets et marionnettes

NINHO

Partículas Elementares (Portugal)

Nous sommes sur une île. Devant nous, un marionnettiste, un personnage au bout de sa main, et un tout petit oiseau perdu…

Era una vez un niñito.
Un niñito con un huevo.
Un huevo muy redondito,
que tiene dentro un pajarito
Nuevo.

Ninho (*Le Nid*) est inspiré du poème *Secret* de l'écrivain portugais **Miguel Torga**. A travers une écriture minimaliste ce texte explique qu'un secret peut renforcer une amitié. Le spectacle conçu comme une poésie visuelle, raconte l'histoire d'un petit garçon guidé par sa curiosité, excité par une simple coïncidence, qui déclenche le début d'un réseau d'affections.
Ninho est le projet le plus récent de la **compagnie Partículas Elementares** et est également le plus risqué, car elle se propose de raconter l'histoire sans un seul mot. Du minimalisme naissent parfois des émotions insoupçonnées et dans ce récit sans parole, l'attention est captée comme par enchantement par la poésie visuelle. Pure poésie visuelle, *Ninho* se révèle dans les détails. Sur scène, **Carlos Silva**, seul interprète grâce auquel chaque détail, chaque mouvement, même infime devient objet de rire et d'émotion, évolue dans une mise en scène mesurée mais qui se renforce avec le travail plastique expressif, émotionnel et surprenant de **Leonor Bandeira**. *Ninho* est un projet remarquable qui laisse au public, petits et grands, une immense envie de laisser libre cours à son imagination.

MOTS-CLÉS **sans paroles - amitié - poème - marionnettes**

ÂGE dès 4 ans, soit maternelles MS/GS

DURÉE 35 min

JAUGE limitée à 80 places

REPRÉSENTATIONS

scolaires
jeudi 4 avril, à 9h45, 11h et 14h30
ven. 5 avril, à 9h45, 11h et 14h30

tout public
mercredi 3 avril à 14h30 et 18h30

LIEU sur le plateau du Théâtre

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

direction, construction marionnettes Leonor Bandeira I jeu et manipulation Carlos Silva I lumière Joao Sofio I Prix du meilleur spectacle au Festival International de Marionnettes (FIMO)

PISTES D'EXPLORATION

[RESSOURCES INTERNET]

teaser :
https://vimeo.com/336101914?embedded=true&source=vimeo_logo&owner=66877700

page Facebook
www.facebook.com/particulaselementares/

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier de présentation sur demande auprès de marlene.jaques@agglo-agen.fr

DOGGO

Ellie James

Doggo *met à l'honneur nos compagnons les plus mignons, rigolos et parfois aussi les plus bêtes : les chiens !*
Pour ce nouveau ciné-concert, **Ellie James**, *fidèle à son style musical électro-pop à l'esprit doux et plein de fantaisie, signe une bande-son comico-mélancolique, cousue sur mesure au clavier et à la harpe électronique.*
Soucieuse de livrer un spectacle aux contours soignés, la chanteuse bretonne collabore avec **Tiffanie Pichon**, *talentueuse illustratrice qui de son coup de crayon naïf et coloré habille les intermèdes entre chaque court-métrage pour un résultat poétique aux accents DIY.* Avec cette nouvelle création, Ellie James continue son exploration du rapport entre musique et image. Forte de plus de 200 représentations de son précédent ciné-concert *Lumières !,* elle interprète en direct des compositions audacieuses et complexes grâce à la technique du bouclage et aux effets vocaux.

Quatre films d'animation côtoient les séquences animées créées spécialement pour le spectacle, faisant la part belle aux différentes techniques d'illustration et d'animation. Des voix et bruitages réalisés par Ellie James ponctuent les films en y apportant une touche d'humour. Pop et malicieux, Doggo est une caresse pour l'âme, une friandise pour petits et grands.

ÂGE de 3 à 6 ans, soit maternelles MS/GS + élém. CP

DURÉE 45 min

JAUGE limitée à 250 places

REPRÉSENTATIONS

scolaires
jeudi 21 décembre à 15h
vendredi 22 déc., à 10h30 et 14h30

tout public
jeudi 21 décembre, à 19h30

MOTS-CLÉS **musique et images - fantaisie – amitié - quête d'identité**

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

musique, chant Ellie James I illustration, animation, scénographie Tiffanie Pichon I création sonore, régie son et lumière Louise Prieur I création lumière Alice Lepage I regard extérieur Annaïck Domergue

---

[ELLIE JAMES]

Bercée par la musique dès son plus jeune âge (sa mère est musicienne chanteuse et son père ingénieur du son), Ellie James fait aujourd'hui partie intégrante de la scène musicale rennaise.
Formée au piano et au chant, elle rejoint le projet indie pop *Bumpkin Island* en 2011 en tant que chanteuse. En 2013, elle intègre la très remarquée formation pop orchestrale *Mermonte* dans laquelle elle assure les claviers et les voix.
En 2017, elle crée sous l'impulsion de L'Armada Productions son premier spectacle jeune public, *Lumières !*, pour lequel elle expérimente pour la première fois l'écriture musicale pour l'image.
Forte de ces expériences musicales, elle fonde en 2018 son propre groupe, *La Battue*, synthèse de ses influences et inspirations musicales. Accompagnée de son frère Bertrand James, également musicien (*Totorro*), et de Yuri Hu (*Yacht Club*), elle crée une pop lumineuse aux accents californiens.

PISTES D'EXPLORATION

Je fais ce métier depuis bientôt dix ans et je ne croise que trop rarement d'autres femmes dans ce milieu. Je m'intéresse énormément à la place de la femme dans le monde du travail (et dans la société de manière générale), j'ai donc essayé de réfléchir à une manière concrète de changer les choses : comment avoir une action pour rendre les femmes plus visibles, pour créer plus d'opportunités, pour que des femmes aient envie et confiance en elles… Il faut, selon moi, passer par de la discrimination positive et réserver des espaces de travail dédiés à la mise en avant des femmes. Et c'est un peu ce que j'essaie de faire avec cette envie d'une équipe 100% féminine. Pour le spectacle, je me suis donc entourée d'une illustratrice et d'une technicienne du son. **Ellie James**

[RESSOURCES INTERNET]

teaser
https://www.youtube.com/watch?v=YAAdU8AHQj0
bande son du spectacle
https://fidbak.audio/larmadaproductions/player/2e7bc540ca9a/d91387b31c33
page Facebook
www.facebook.com/lumierestheshow/

[TÉLÉCHARGEMENTS]

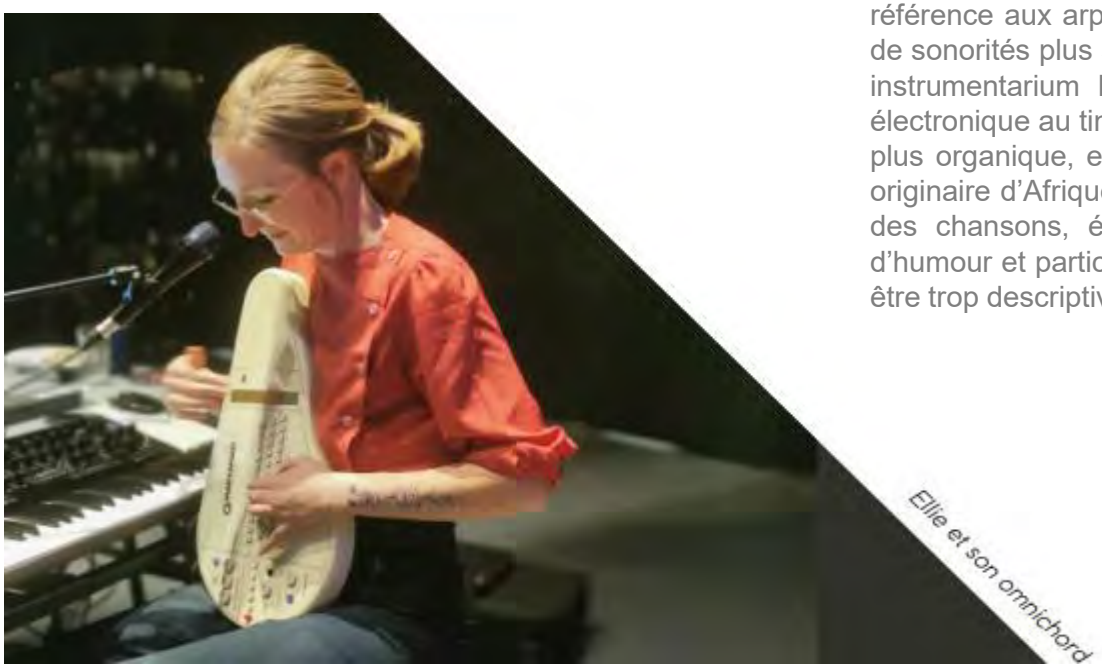
dossier de présentation sur demande auprès de marlene.jaques@agglo-agen.fr

L'UNIVERS MUSICAL

Pour ce nouveau ciné-concert, Ellie James livre une pop synthétique aux accents électroniques, interprétant des morceaux catchy d'apparence simple mais à la construction complexe, dans une approche plus actuelle et anglo-saxonne de la production musicale.

En superposant voix et mélodies au synthétiseur, elle recrée pour chaque film un univers électro-pop à l'esthétique recherchée inspiré de Steve Reich ou Philip Glass. Les harmonies vocales aériennes qui font sa signature peuvent ainsi s'épanouir. La voix est samplée, tordue en tous sens et agrémentée de textures tel Bon Iver.

On retrouve également les influences des Beach Boys et des Beatles, mais aussi de Grizzly Bear, Radiohead, Björk ou encore Beach House. Certains passages, plus instrumentaux, font référence aux arpèges à la Rone ou Apparat. Dans une recherche de sonorités plus synthétiques, la chanteuse rennaise complète son instrumentarium habituel d'un omnichord, sorte de petite harpe électronique au timbre carillonnant et au look rétro. Pour une touche plus organique, elle utilise également un Kalimba, petit instrument originaire d'Afrique de l'Ouest au son doux et apaisant. Les paroles des chansons, écrites en français et en anglais, sont teintées d'humour et participent à la compréhension des films sans toutefois être trop descriptives



Ellie et son omnichord

LES FILMS

Les films d'animation, au nombre de 4, présentent une variété de techniques d'illustration et d'animation (le papier découpé, la 3D, le stop motion) et ont été spécifiquement choisis pour répondre à la capacité d'attention et de concentration des plus jeunes.

Entre rire et tristesse, ils nous font vivre différentes émotions. *Doggo* trace un itinéraire de l'archipel écossais des Hébrides balayé par les vents, aux plaines canadiennes mystiques, en passant par un concours canin improbable dans une salle des fêtes de Belgique. On y suit le parcours de chiens téméraires prêts à tout pour impressionner leur maître ou rendre un dernier hommage à un proche disparu.

Moon Dog
(Mathieu Guimond - 2017, Canada / 3'01)
Il se passe quelque chose dans les bois, quand le jour disparaît...

Oh My Dog !
(Chloé Alliez - 2013, Belgique / 6'26)
Quelque part dans une salle des fêtes de Belgique, devant un public déchaîné, s'affrontent des chiens aux talents plus exceptionnels les uns que les autres.

Archie
(Ainslie Henderson - 2019, Grande Bretagne / 4'27)
Archie est affligé par la mort de sa chère tante. Il entreprend un long voyage jusqu'aux îles Hébrides où elle lui a laissé une maison en héritage.

My Happy End
(Milen Vitanov - 2007, Allemagne / 5'22)
Une histoire d'amitié entre un chien et sa queue, jusqu'au jour où il la perd...

DEUX QUESTIONS À ELLIE

> Ellie, on te connaît pour ton côté British, ta façon de composer de la musique est-elle selon toi caractéristique de la pop anglo-saxonne ?
En effet, mes deux parents sont britanniques et je baigne depuis toute petite dans un univers très British, c'est un coté de ma personnalité que je revendique ! On écoutait les Beatles et les Beach Boys à fond dans la cuisine quand j'étais petite, et on préparait le rôti du dimanche en chantant toutes les harmonies en famille. J'ai ensuite découvert Radiohead qui m'a beaucoup influencé. Je dois avouer que les belles chansons pop à l'anglaise me donnent toujours un petit frisson de bonheur. J'essaie de mêler toutes ces influences dans la musique que je compose. Il y a un côté pop indéniable mais aussi des aspects plus indie, plus expérimentaux. J'aime me dire que je n'enferme pas ma pratique dans un style défini. C'est un principe qui m'accompagne dans tous mes projets. Avec mes différents groupes, nous créons une musique hybride qui ne rentre pas forcément dans des cases préexistantes.

> Le chien est très à la mode dans la BD, l'illustration, l'art contemporain, etc. Que t'inspire-t-il ?
J'ai toujours adoré les animaux, et les chiens sont tout en haut de la liste. On a toujours eu des chiens dans ma famille et j'ai toujours voulu faire partie du club select des « maîtres de chien ». On retrouve beaucoup l'imagerie du chien dans l'art visuel qui entoure ma musique. Il y a d'abord Douglas, le chien de mes parents, qui illustre la pochette du premier EP de La Battue. Le clip « Get set, Go ! » met également en scène la rencontre de deux chiens lors d'un speed dating canin ; nos photos de presse font apparaître des chiens... Bref c'était une évidence de parler de chiens dans ce nouveau spectacle ! Le chien est un animal apprécié de tous, et il peut transmettre énormément d'émotions. Il y a tellement de races de chiens différentes, avec chacune ses particularités, parfois très comiques : c'est le support idéal pour une spectacle jeune public ! Et le fait qu'il partage beaucoup de traits de caractère avec l'homme permet d'aborder des sujets délicats comme l'abandon ou le deuil avec un peu plus de légèreté. J'ai un exemple parfait qui partage ma vie depuis 1 an maintenant : Pépé, mon petit cocker anglais qui m'accompagne à chacune de mes tournées et m'inspire au quotidien.

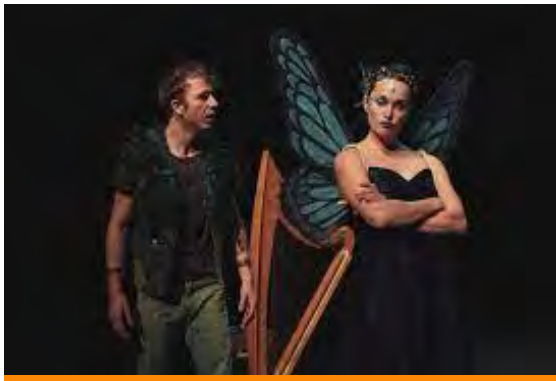
PETER PAN

Julie Teuf – TnBA (Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine)

La lune et le vent dans les branches du vieux chêne dessinent des ombres dansantes sur le couvre-lit blanc de dentelles. Les douze coups de minuit viennent interrompre le silence du soir, et le battant qui cogne le cuivre de la cloche répond comme un écho aux battements de cœur de la jeune Wendy. Tapie dessous le drap, une planque douillette de coussins et de peluches, elle guette paupières mi-closes la fenêtre. Il doit venir. Peter Pan. Adolescent boursoufflé d'arrogance et de malice, les joues roses et les cheveux en bataille, séduisant parce qu'insaisissable. Il doit venir récupérer son ombre, oubliée lors de sa dernière visite, et que Wendy tient maintenant fermement repliée contre sa poitrine. Il doit venir, elle le sait, et chaque fois que le rideau tremble, son ventre se tord. Parce que ce soir, elle va désobéir aux parents, sortir de sa peau d'enfant, et suivre le jeune homme au Pays de Jamais-Jamais. Cette nuit, les ailes vont lui pousser dans le dos, elle chantera des mirages avec les sirènes, elle dansera dans des fumées magiques avec les Indiens, elle croisera le fer avec l'équipage pirate du sinistre Crochet, enfin elle tombera amoureuse.

Une réécriture de l'œuvre de **James Matthew Barrie** pour porter haut les couleurs éclatantes du Pays de Jamais-Jamais, glorifier l'imaginaire, et donner la part belle à l'enfance. Clochette sera l'hôtesse idéale pour guider les petits spectateurs sur les traces de Peter, Wendy, Crochet ; trois héros qui n'échapperont pas à la structure traditionnelle qu'impose le conte : vivre l'aventure pour panser des blessures et comprendre un peu mieux le grand monde autour.

MOTS-CLÉS **aventure - grandir - imagination - peurs**



ÂGE de 6 à 8 ans, soit élém. CP/CE1/CE2

DURÉE 1h

JAUGE limitée à 220 places

REPRÉSENTATIONS

scolaires

jeudi 19 octobre, à 10h et 1430

vendredi 20 octobre, à 10h et 14h30

tout public

samedi 21 octobre, à 15h

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

d'après *Peter Pan, ou le garçon qui ne voulait pas grandir* de James Matthew Barriemise en scène Julie Teuf I interprétation Clémence Boucon, Zoé Briau, Félix Lefebvre, Léo Namur I construction décor Loïc Ferié, Eric Ferrer et Marc Valladon I costumes Estelle Couturier Chatellain, avec la complicité de Kam Derbali I combats chorégraphiés par Younes Boutinane

---

[JULIE TEUF]

C'est à la faculté des Arts du Spectacle d'Amiens que Julie découvre le théâtre, sous la direction de Fred Egginton et Jérôme Hankins ; elle rejoint alors la classe d'Art Dramatique du CRR d'Amiens. En 2010, elle intègre la seconde promotion de l'éstba, dirigée par Dominique Pitoiset et Gérard Laurent, et achève ses trois années d'études par un *Machine Feydeau* éclatant, mis en scène par Yann-Joël Collin et Eric Louis.

Fraîchement diplômée, Julie présente *Claustria*, création adaptée du roman de Régis Jauffret, qu'elle joue dans le cadre du Festival NovArt. En 2014, elle joue dans *Dans la République du Bonheur*, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo et Elise Vigier. Elle travaille ensuite sous la direction de Catherine Marnas pour *Le Banquet Fabulateur* et *Les Comédies Barbares*, puis rejoint *La Bibliothèque des Livres Vivants* de Frédéric Maragnani. Elle joue dans *L'Héritier de Village* puis *Le Cid*, créés par Sandrine Anglade ; rencontre le Collectif Crypsum ainsi que le Groupe Apache pour deux *Banquets Littéraires* présentés à la Manufacture Atlantique. Elle rejoint Les Petites Madames en 2017 pour jouer dans *George Kaplan*. Julie travaille toujours avec Fred Egginton et son Cabaret Grabuge notamment sur *Les Bacchantes* et *Dunsinane*. En 2019, elle jouera sous la direction de Renaud Diligent dans *Dimanche Napalm*.

En plus de son travail de comédienne, Julie écrit et anime de nombreux ateliers. En 2018, elle devient professeure au Cours Florent Bordeaux. Elle travaille actuellement à la création de sa compagnie Nous étions 8 dans l'ascenseur ; et en 2020, elle s'essaie pour la première fois à la mise en scène en dirigeant les élèves sortant de la quatrième promotion de l'éstba dans une adaptation de *Peter Pan*, produite par le TnBA.

PISTES D'EXPLORATION

Je dévore la pièce de James Matthew Barrie*, puis je la reprends, acte par acte, scène par scène. A la rencontre de ce petit garçon qui s'est juré un jour de ne jamais devenir homme, de toujours baigner dans l'insolence et le plaisir, l'invention et le jeu, la superbe nonchalance de l'enfance. Rien n'est jamais grave puisque rien n'est jamais sérieux, tout est pour de faux. Pour n'importe quel enfant, l'aventure est tentante ! Se délester, pour un instant ou pour toujours, de l'ennui et de la contrariété pour s'en aller visiter les merveilles infinies qu'offre généreusement le Pays de Jamais-Jamais. Il suffit d'un peu de poussière de fée, d'un peu d'imagination, et d'un guide en culotte-courte, c'est facile. Le corps à l'abandon, les rêves en bandoulière, se réfugier sur l'île de Peter, vers ces étranges contrées qui échappent à la dictature de la géographie et du temps, où l'hiver épouse l'été, où c'est tous les jours samedi. (…) Si la version très édulcorée de Disney reste la plus prégnante dans nos esprits, la réalité inventée par James Matthew Barrie se dérobe au mielleux des contes de fée et ne s'accompagne pas toujours de bons sentiments. Au Pays de Jamais-Jamais, Peter règne en maître absolu. Parfois égoïste, souvent autocentré, ses histoires favorites sont celles dont il est le héros et rien ne viendra jamais contredire son désir de jeux, ses plaisirs et son bon vouloir, son utopie. Mais refuser de grandir, c'est aussi amputer le champ des possibles, se couper des autres. Et goûter le bonheur que c'est de ressentir, d'être ému, d'aimer et d'être aimé n'est pas chose aisée pour Peter Pan. À mesure qu'avance l'histoire, dans sa poitrine son cœur se glace. Privé dès son plus jeune âge de la tendresse et de l'amour d'une mère, Peter n'a qu'une obsession : offrir une maman aux Garçons Perdus, à lui-même, pour espérer un jour comprendre ce petit morceau de vide qui imperceptiblement s'étend dans son ventre. C'est, à mon sens, le cœur de l'œuvre de* James Matthew Barrie *: la peur de mourir avant d'avoir aimé, avant d'avoir été aimé. C'est en cela que chacun de ses personnages, aussi féerique soit-il, est profondément et sensiblement humain. Pan ne pourra grandir que s'il accepte de faire le deuil de sa mère ; Wendy ne pourra quitter le Pays de Jamais-Jamais qu'en ayant obtenu une preuve d'amour de Peter ; et Crochet acceptera sa mort pour sauver le petit garçon mal-aimé qu'il fût jadis, et empêcher que Peter ne finisse par devenir une reproduction de lui-même, un Capitaine boursouflé d'angoisses, de frustrations, et de solitude.* **Julie Teuf**

[RESSOURCES INTERNET]

teaser

https://vimeo.com/397157925

page Facebook

www.facebook.com/TnBAquitaine

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier pédagogique sur demande auprès de marlene.jaques@agglo-agen.fr

EXTRAITS

Wendy – Comment vous connaissez mon prénom ?

Peter – D'abord tu vas commencer par me tutoyer parce que là, j'ai l'impression d'avoir 50 ans quelle horreur. Et ensuite, je sais tout de toi, délicieuse Wendy. Toujours polie, bien bonjour, bien merci. Wendy, première de la classe, particulièrement douée en orthographe, et en histoire-géographie. Le col de son chemisier toujours d'un blanc éclatant, les plis de la jupette toujours impeccablement repassés, et cette fabuleuse odeur d'adoucissant… Je sais que ta maman te surnomme Mon petit oiseau ou Chaton, c'est si mignon… que ta couleur préférée est le rose, comme c'est original. Je sais tout des histoires de princesses et de chevaliers que tu inventes et te racontes à toi-même avant le sommeil. Je sais que tu détestes les choux de Bruxelles, les vêtements trempés après l'averse, et cette peste de Virginie qui un jour à la récréation t'a enfermé dans les toilettes. Enfin, et pour conclure, Wendy, je sais que tu es une petite voleuse.

Wendy – Je ne suis pas une voleuse.

Peter – Très bien, alors si tu n'es pas une voleuse, comment expliques-tu ceci ? Il montre au sol l'ombre qui attend d'être libérée.

Peter – Ah Ah ! Alors ? On pique dans les affaires des autres ? Bravo mademoiselle petite fille modèle, grande classe. Le vol c'est pas joli-joli tu sais ça ?… Alors t'es mignonne, tu libères mon partenaire illico-presto, j'ai pas toute la nuit, et on en reste là toi et moi.

Wendy – Non.

Peter – Non ? Comment ça non ?

Wendy – Non. J'ai dit non. Je le libère à certaines conditions.

Peter – Ah. Mademoiselle a des conditions.

Wendy – Tu dois répondre à mes questions d'abord. J'ai une ou deux questions.

Peter – Des questions… tiens donc, voleuse ET curieuse…

Wendy – La première : je veux savoir qui tu es. Comment tu t'appelles, d'où tu viens, et pourquoi tu m'espionnes le soir à la fenêtre. Et puis aussi dans quelle école tu vas parce que je ne t'ai jamais vu dans le quartier en plein jour et je trouve ça louche. Et mince, comment c'est possible de perdre son ombre, ça ne se perd pas une ombre, je veux dire, c'est quand même super bien accroché d'habitude ! Et puis tu voles ! Et ne dis pas le contraire, ou c'est mon imagination, ou je ne sais quel autre mensonge, tu voles, je t'ai vu.

Peter – Je voles, tu voles, hey on se ressemble finalement !

Wendy – Non, je vole des choses, des ombres, mais toi tu voles…

Peter – HAHA ! Donc tu admets être une voleuse ?

Wendy – Oui. Non. Oh arrête, tu m’embrouilles les idées là. Toi, comme l’oiseau tu voles : l’autre nuit, réveil en sursaut, je t’ai vu, de ma chambre au ciel, te jeter au travers des rideaux, ton corps qui plane dans le cadre de la fenêtre ouverte, tu voles ! Et dans la précipitation, tu en oublies jusqu’à ton ombre. Et moi bouche bée, tout à fait réveillée à présent, je te vois filer à vive allure dans les airs vers la lune, et… Enfin, mince, t’es qui bon sang ? T’es un genre d’Harry Potter ou un truc comme ça, parce que je veux dire, tu voles, c’est de la magie ça, j’en suis certaine, et je veux savoir aussi…

Peter – Eh oh ça suffit là ! Stop ! Une ou deux questions, tu parles ! C’est un interrogatoire ton affaire ! Je veux bien te répondre mais tu libères l’ombre d’abord. Et alors promis juré craché, croix de bois, croix de fer, sur la tête de ta mère, je te raconte mon histoire.
Il crache dans sa main, et la tend vers Wendy qui hésite d’abord, un peu dégoûtée, et méfiante aussi, puis finalement la serre dans la sienne. Les nœuds défaits, l’ombre est libre.

Peter – Qui je suis ? Prononcer mon nom, jeune fille, c’est accepter le grand saut sans élastique dans les plaisirs d’une enfance qui n’en finit pas. Je suis le vent qui ébouriffe tes cheveux d’ange auparavant si soigneusement peignés par maman. Je suis la terre qui souille le bas de tes jupes les après-midi d’automne, et la goutte de sang qui perle et brûle ton genou écorché les mercredis chasse aux trésors. Je suis le ciel sans fond dans lequel tu plonges pour fabriquer des histoires en forme de nuages, et je suis la confiture de groseilles qui barbouille tes joues roses à l’heure du goûter. Je suis 24 heures de Grand 8 si ton cœur est suffisamment bien accroché. Je suis les bêtises sans les remontrances. Je suis l’école buissonnière. Je suis celui qui dans tes rêves ouvre le champ des possibles à l’infini. Enfin je suis Peter Pan. Enchanté !

Wendy – Peter Pan ? C’est ça ton prénom ? Peter Pan. C’est pas terrible, je m’attendais à mieux…

Peter – Ouais bah en attendant moi, tout le monde me connaît ! Tu peux leur demander.

Wendy – Demander à qui ? Toi, moi, lui, et personne ici.

Peter – Les Enfants Perdus. Tu ne peux pas les voir, tu n’es pas magique. Mais ils sont là, ils flottent comme une farandole de petits fantômes. Partout où je vais ils sont, ils me regardent, ils m’écoutent. Et au Pays de Jamais-Jamais, ils prennent corps et vie, et leurs chants raisonnent comme le plus formidable des orages d’été.

Wendy – Le Pays de Jamais-Jamais ?

Peter – C’est mon île à moi. Par la fenêtre, la deuxième à droite et tout droit jusqu’au matin.

Wendy – Tu dis n’importe quoi. Ça n’a rien d’une adresse ça tout droit jusqu’au matin.

Peter – Bien sûr que si ! C’est chez moi !

Wendy – Ce sont des inventions, tu fabules Peter Pan.

Peter – Pas du tout mademoiselle je-sais-tout, c’est la vérité !

Wendy – Faux !

Peter – Vrai !

Wendy – Très bien, alors dans ce cas, montre-le moi ce Pays de Jamais-Jamais, et je te croirais.

RENCONTRE AVEC LA METTEUSE EN SCÈNE
date : mardi 17 octobre
en classe
durée : 1h30/classe
pour 2 classes

ALLEZ, OLLIE… À L’EAU !

La Compagnie de Louise

Mamie Olive doit passer quelque temps chez son petit-fils, car elle s'est cassé la hanche. Elle y occupera la chambre de son arrière-petit-fils : Oliver. Ni l'un ni l'autre ne sont prêts pour se rencontrer. Les problématiques liées à leurs âges respectifs semblent les éloigner et vont cependant finir par les rapprocher. Mamie Olive, ne pouvant se mouvoir sur terre, emmène son petit-fils à la piscine. Oliver, lui, a peur de l'eau ; il ne sait pas nager. Assis au bord de la piscine, il regarde Mamie Olive et peut à peine croire que quelqu'un d'aussi lent sur la terre ferme puisse être aussi rapide et agile dans l'eau. C'est que cette arrière-grand-mère est un peu particulière : elle a participé aux JO de Londres de 1948. Tout en nageant, Mamie Olive raconte ses Jeux Olympiques et donne à Oliver des leçons de natation à son insu, lui qui prétend « qu'il coulerait comme une bille dans un verre d'eau ».

Est-ce lié à sa nature anglaise, l’auteur Mike Kenny n'a pas peur des émotions. Pas de pathos, mais une très grande finesse des relations. Il n'a pas peur de la narration, il a un sens aigu de la construction des pièces. Et enfin il a un humour typiquement britannique qui, associé à une vision brechtienne du théâtre, fait de ses pièces pour enfants des chefs-d'œuvre. *Allez Ollie, à l’eau !* mise en scène par **Odile Grosset-Grange** est un spectacle drôle, émouvant, bien construit. Une invitation à aller à la rencontre de l’inconnu.

MOTS-CLÉS **liens intergénérationnels - peur de la nouveauté, des autres**

ÂGE de 6 à 8 ans, soit élém. CP/CE1/CE2

DURÉE 55 min

JAUGE limitée à 220 places

REPRÉSENTATIONS

scolaires
mardi 19 mars à 14h30

tout public
mardi 19 mars à 19h30

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

texte Mike Kenny / traduction Séverine Magois I mise en scène Odile Grosset-Grange I scénographie Marc Lainé I lumière Christian Pinaud I régie générale Erwan Tassel en alternance en tournée avec Christine Longuespé I interprétation Marie-Charlotte Biais ou, en alternance, Odile Grosset-Grange (Mamie Olive) et Philippe Beautier (Oliver)

[ODILE GROSSET-GRANGE]

Odile Grosset-Grange sort diplômée du Conserva<toire National Supérieur d'Art Dramatique en 2000 avec Stuart Seide, Philippe Adrien et Piotr Fomenko. Elle travaille à la Comédie-Française (avec Jacques Lassalle, Philippe Adrien et Jean-Louis Benoit) et à Théâtre Ouvert où elle intègre le « noyau des comédiens » sur les écritures contemporaines. Elle participe au comité de lecture à partir duquel naîtront des mises en scène de Joël Jouanneau, Sophie-Aude Picon, Delphine Lamand et poursuit, en parallèle, un travail de compagnie avec des anciens élèves du CNSAD. Au cinéma elle travaille avec Jérôme Bonnell et Jean-Paul Civeyrac. Elle enregistre également de nombreuses pièces radiophoniques.
C'est auprès de Marc Lainé qu'elle entame son approche du théâtre jeune public, par le biais d'une collaboration avec l'auteur britannique Mike Kenny lors de la création des spectacles *La Nuit électrique* où elle est assistante à la mise en scène de Marc Lainé, et *La Nuit, un rêve féroce...* dans laquelle elle est comédienne.
Forte de toutes ces expériences, elle décide en 2013 de mettre en scène ses propres projets et crée La Compagnie de Louise. En 2014, elle propose son premier spectacle, *Allez, Ollie... à l'eau !* de Mike Kenny, œuvre jeune public tous terrains. En 2016, elle met en scène *Le Garçon à la valise*, également de Mike Kenny. Elle y poursuit sa recherche d'un théâtre qui se joue partout, dans des salles de spectacle autant que dans des lieux atypiques (gymnases, piscine...). En 2017 elle passe commande à Mike Kenny d'une pièce interrogeant avec subtilité la représentation des filles dans le théâtre jeune public, en naitra *Jimmy et ses Sœurs*. Elle a aussi créé et mis en scène la pièce *Et puis on a sauté !*

[MIKE KENNY]

Mike Kenny est un auteur britannique phare du théâtre jeune public, il a été traduit en français, en grec, en allemand, en suédois, en espagnol... Il a reçu de nombreuses récompenses pour son écriture. En France, La Nuit électrique, mise en scène par Marc Lainé, a été nominée aux Molières 2009.
Est-ce lié à sa nature anglaise, Mike n'a pas peur des émotions. Pas de pathos, mais une très grande finesse des relations. Il n'a pas peur de la narration, il a un sens aigu de la construction des pièces. Et enfin il a un humour typiquement britannique qui, associé à une vision brechtienne du théâtre, fait de ses pièces pour enfants des chefs-d'œuvre. <

PISTES D'EXPLORATION

Ayant très envie de retravailler sur l'écriture de Mike Kenny, *j'avais demandé à sa traductrice,* Séverine Magois, *de me faire lire quelques pièces inédites.* Great Gran's Great Games *est donc une pièce encore jamais jouée en France. Lorsque je l'ai lue, elle m'a tout de suite plu. Parce que comme dans* Le Jardinier *par lequel j'avais découvert l'œuvre de* Mike Kenny, *la relation qui se crée sous nos yeux est très émouvante.. Elle est aussi pleine d'humour. La thématique du sport permet en outre de s'adresser à un grand nombre de gens. Partout où nous sommes allés par la suite des gens nous ont interpellés en nous parlant de leurs grand-mères, des Jeux Olympiques, de natation, de leurs peurs dépassées ou non, de la difficulté d'être vieux, de la difficulté d'être trop petit… Cette pièce parle intelligemment, sensiblement, à tous. Mamie Olive et Ollie s'adressent souvent directement aux spectateurs et mettent en place avec eux les codes du théâtre, ouvrant par là tous les possibles. Partant d'un plateau presque nu, avec seulement un plongeoir, un déambulateur et des lumières nous pouvons tout créer ensemble. Il faut imaginer une mamie en maillot de bain, bonnet et lunettes de piscine, se diriger péniblement vers un plongeoir à l'aide d'un déambulateur, et devenir une naïade en flottant au-dessus de l'eau grâce à un plongeoir à roulettes. Ma volonté était dès le départ d'apporter à tous, partout, un spectacle exigeant, ludique, émouvant et beau, qui saurait rappeler avec panache que « L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe mais le combat. L'essentiel n'est pas d'avoir vaincu, mais de s'être bien battu. »* **Odile Grosset-Grange**

[RESSOURCES INTERNET]

teaser
www.youtube.com/watch?v=vmqBPYHuXNY
page Facebook
www.facebook.com/lacompagniedelouise/
site de la compagnie
www.lacompagniedelouise.fr/

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier de présentation sur demande auprès de marlene.jaques@agglo-agen.fr

FIESTA

TnBA (Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine)

Le petit Nono -dont la tête est parfois ailleurs- n'a qu'une idée depuis toujours : faire une gigantesque fiesta pour ses dix ans. Il rebat les oreilles de ses copains avec la couleur des guirlandes, les gâteaux et la playlist. Seulement, quand la tempête Marie-Thérèse fait souffler sur le pays ses bourrasques furieuses et contraint chacun à rester chez soi, tout est remis en question. Faire la fiesta et même voir ses amis est devenu interdit. Comment garder le moral quand on ne peut plus se retrouver ? Nono et sa bande de sept copains vont trouver mille astuces pour garder coûte que coûte le contact.

La nouvelle pièce jeunesse de **Gwendoline Soublin** (à qui l'on doit notamment *Pig Boy 1986-2358* ou *Seuls dans la nuit*) résonne avec force dans ce monde d'après la pandémie. Cette fable, portée avec fougue par des comédiens de la 5e promotion de l'éstba, joue la carte de la lucidité enfantine face aux grandes questions du dérèglement climatique, de la différence ou de la maladie. La comédienne et metteure en scène **Bénédicte Simon** en propose une adaptation chorale où les jeunes acteurs jonglent avec jubilation entre les huit rôles et se saisissent joyeusement des dialogues vifs, drôles et impertinents. Cette *Fiesta*, bouillonnante d'inventions, est une ode à la débrouillardise des plus jeunes. Parions sur la carte du tendre, de l'imagination et de l'amitié, pour affronter ensemble, un monde bien déréglé !

MOTS-CLÉS **dérèglement climatique - confinement - diversité - malice**

ÂGE	de 6 à 8 ans, soit élém. CP/CE1/CE2
DURÉE	45 min + 15 min bord de scène
JAUGE	limitée à 100 places

REPRÉSENTATIONS

scolaires
jeudi 19 octobre, à 10h30 et 1430
ven. 20 octobre, à 10h30 et 14h30

tout public
mer.18 octobre, à 14h30 et 19h30

LIEU	école Bara (Agen)

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

texte de Gwendoline Soublin / Editions espaces 34 I mise en scène Bénédicte Simon, I interprétation Claire-Aurore Bartolo, Margot Delabouglise, Ariane Pelluet, Max Unbekandt I scénographie et costumes Julien Duval I assistanat à la mise en scène Margot Delabouglise

---

[GWENDOLINE SOUBLIN]

Née en 1987 et formée à l'ENSATT de Lyon en Écriture Dramatique, Gwendoline Soublin a joué avant de recevoir l'aide d'Artcena pour son texte, Swany Song, en 2014. Elle écrit des textes théâtraux à destination des adultes, de la jeunesse et des marionnettes.

En tant qu'autrice elle aime coudre les genres entre eux, inventer des protocoles ludiques, des textes graphiques qui racontent notre monde contemporain et dont les langues plurielles se prêtent aussi bien aux cochons qu'aux canettes qu'à l'animal humain : Vert Territoire Bleu (sélection Jeunes Textes en Liberté 2017), Pig Boy 1986-2356 (Journées des Auteurs de Lyon 2017, Eurodram 2018, Coup de cœur Comédie-Française 2019, France Culture 2019, Prix BMK-TNS 2020), Tout ça tout ça (Artcena 2017, sélection Scénic Youth 2019, sélection Collidram 2020, prix jeunesse allemand Ba-Wü 2022), Coca Life Martin 33 cl (sélection Prix ado du théâtre 2019, Prix Les Jeunes Lisent du Théâtre 2021), Seuls dans la nuit (prix Paris Jamais Lu 2019, sélection Prix Godot 2021), Fiesta Sélection Prix Galoupiot 2022, sélection Prix Gatti 2023).

Elle répond très régulièrement à des commandes d'écriture et anime également des ateliers d'écriture auprès de publics et structures variés. Ses textes ont fait ou feront l'objet de mises en scène par Johanny Bert, Philippe Mangenot, Justine Heynemann, Marion Lévêque, Anthony Thibault, Émilie Flacher, Guillaume Lecamus, Carine Piazzi, Fanny Zeller, Noëlle Miral et Hélène Cerles, Linda Duskova, Guillaume Cantillon, Paulien Van Lancket et Simon Dusart, la compagnie du Dagor, Leyla-Claire Rabih... Certains de ces textes ont été traduits en allemand, tchèque, roumain et catalan. Ils sont principalement publiés aux éditions Espaces 34.

Pig Boy 1986-2358 a fait l'objet d'une création radiophonique sur France Culture réalisée par Christophe Hocké, en mai 2019, qui a reçu une mention spéciale du Prix Italia 2019.

Durant la saison 2017-18 elle a fait partie du projet TOTEM(s) initié par la Chartreuse-CNES où elle a travaillé à l'écriture de maquettes d'opéra en partenariat avec des compositeurs européens (Julien Guillamat et Wilbert Bulsink) pour les Journées d'été du festival d'Avignon 2018.

En 2021 le Théâtre National de Strasbourg lui a passé commande de deux textes : un texte court pour la comédienne Léa Luce Busato (Oui toujours avec du soleil) et un texte long en immersion auprès de l'IFSI de Strasbourg, dont le texte Depuis mon corps chaud est paru en 2022 aux éditions Espaces 34. En 2022 il est coup de cœur du Théâtre de la Tête Noire et reçoit une mention à la sélection Eurodram.

Les saisons 2020-2022, elle est associée à la Maison du théâtre d'Amiens ainsi qu'au Glob Théâtre de Bordeaux.

En 2022 elle écrit son premier opéra, adaptation du film Les Ailes du désir, commande de la Co[opéra]tive et qui sera créé en 2023 en France dans une mise en scène de Johanny Bert d'après une composition originale d'Othman Louati.

Paraîtront en 2023 aux éditions Espaces 34 un nouveau texte jeunesse La Tête ailleurs ainsi qu'un poème dramatique préhisto-évolutionnaire : Spécimen.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

[BÉNÉDICTE SIMON]

Bénédicte Simon suit une formation de comédienne, à Bordeaux, au Cours Florent et au Conservatoire d'Art Dramatique en section professionnelle, ainsi qu'à Paris, au cours d'Annie Noël. Pendant huit ans, elle travaille avec la Compagnie du Marché aux Grains dirigée par Pierre Diependaële et joue notamment dans Le Double Café d'après Goldoni et Fassbinder, Maîtres et valets d'après des textes du XVIIIe siècle, We'll Shake d'après Troïlus et Cressida de Shakespeare…

Elle collabore avec l'association des Théâtrales des Jeunes qui développe des projets pédagogiques principalement en milieu rural, en direction d'élèves d'écoles primaires, de collèges et de lycées.

Elle travaille avec Catherine Marnas depuis 2005, en tant que comédienne, elle a joué notamment dans Lignes de faille, Le banquet fabulateur, Lorenzaccio, 7 d'un coup, La nostalgie du futur, A Bright Room Called Day... Une chambre claire nommée jour. Elle est son assistante à la mise en scène pour Si un chien rencontre un chat d'après des textes de Koltès, N'enterrez pas trop vite Big Brother de Driss Ksikes, Comédie Barbares de Valle-Inclán.

En 2022, elle joue sous la direction de Sandrine Hutinet dans À quel type de drogue je corresponds ? qu'elles créent au TnBA à l'occasion du festival de la ruche #2. Elle joue sous la direction de Catherine Marnas et Nuno Cardoso dans Pour que les vents se lèvent - Une Orestie de Gurshad Shaheman créé au TnBA en octobre 2022.

PISTES D'EXPLORATION

Depuis très longtemps, j'ai une pratique pédagogique qui m'a conduite à travailler avec des publics très différents : enfants et jeunes en milieu scolaire, adultes amateurs, enfants en difficulté, personnes en situation de handicaps, jeunes et adultes en hôpital de jour, adultes en maison d'arrêt, mais également élèves d'écoles supérieures de théâtre (ERAC et éstba) ou élèves en hypokhâgne théâtre. Je les ai souvent accompagnés sur l'élaboration de spectacles. Dans cet accompagnement, je suis toujours passée par le travail du chœur. Pour des raisons humaines et artistiques. Dans le chœur, chacun a une place égale, on peut y apprivoiser la présence des autres et en faire une force pour soi-même. Le chœur permet petit à petit de se délester de ses peurs, le chœur protège. Dans le chœur des enfants de Fiesta*, on entend en filigrane, la force que cela donne d'être ensemble, reliés les uns aux autres ; une force que ces enfants éprouveront de plus en plus au fil de leur récit. Il est bien question du lien, de la relation et de la place de chacun. Le texte est un récit collectif ponctué de dialogues où chacun est amené à questionner ou donner son point de vue sur ce qui est dit ou ce qui arrive. Le récit, parce qu'il est adressé au public, crée aussi un lien, fort et direct, avec les enfants-spectateurs. Et ce, d'autant plus qu'il reprend la dimension des histoires racontées. J'aimerais expérimenter comment développer cette relation directe avec le public des enfants. Pour ce qui est de l'aspect purement artistique, le chœur nécessite de travailler de manière rythmique et « musicale », non seulement dans la prise de parole, mais également dans la prise d'espace.* Fiesta *permet cette exploration « musicale » sur le langage, par sa choralité, mais aussi parce que l'on sent que* Gwendoline Soublin *s'est attachée à écrire dans une langue extrêmement rythmée qui cherche à rendre compte de la spontanéité des enfants.* **Bénédicte Simon**

[RESSOURCES INTERNET]

page Facebook
www.facebook.com/TnBAquitaine
site de la compagnie
www.tnba.org/creation/fiesta

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier de présentation sur demande auprès de
marlene.jaques@agglo-agen.fr

EXTRAITS

Depuis très petit Nono avait toujours dit
- Le jour de mes dix ans ce sera la grande fête, l'immense fête, la gigantesque fiesta !

Il avait souvent répété, Nono, que dix ans c'était un âge important Un âge tout rond qui dit qu'on n'est plus tout à fait très petit
mais pas encore tout à fait trop grand

De ses dix ans Nono en parlait tout le temps
- Quand j'aurai dix ans la vie ne sera plus pareille.
- Plus pareille comment ?
- Ça sera autrement à dix ans de vivre ma vie, c'est sûr.
- Mais ça sera comment ?

On avait beau insister Nono faisait des mystères.
Il parlait de ses futurs dix ans comme d'un âge lumineux.
Comme d'un âge où tout finit et tout commence aussi

EN ÉCHO

RENCONTRE AVEC L'AUTRICE ET LA METTEUSE EN SCÈNE
date : mardi 17 octobre
en classe
durée : 1h30/classe
pour 2 classes de l'école hôte

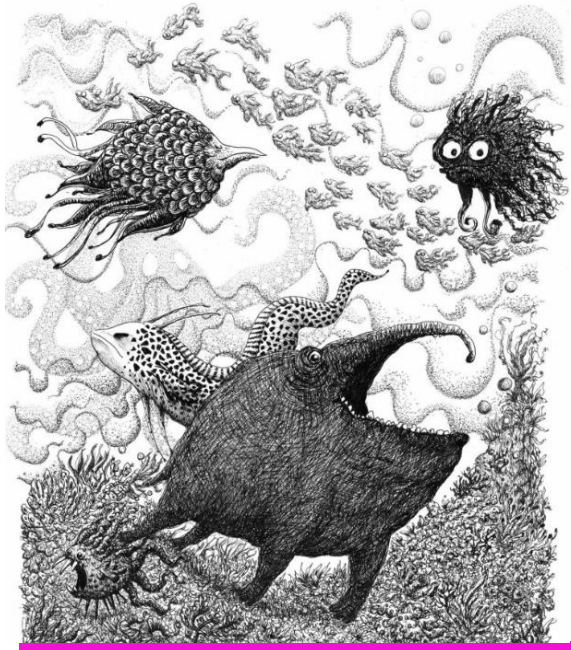
LE MURMURE DES SONGES

Compagnie Accrorap

Que faire de cet enfant qui s'appelait Kader, qui avait 6 ans et s'amusait à attraper des papillons, prenait le temps de les cueillir un par un, récolter cette fameuse poudre qu'ils avaient sur leurs ailes, puis en recouvrir les ailes en carton qu'il s'était fabriquées pour essayer de voler ? Que faire, aujourd'hui, du garçon qui s'endormait le soir dans une chambre tapissée de motifs à la fois baroques et végétaux qui, quand ils se mettaient à bouger, provoquaient des terreurs nocturnes et des rêves éveillés longtemps après ?

Le Murmure des songes, nouvelle création jeune public du chorégraphe **Kader Attou**, convoque notre capacité à aller au-delà de ce que nous sommes. Elle laisse une large place à l'invention, à l'imaginaire, à la suggestion afin de susciter des émotions. « Depuis mes premières créations, je souhaite raconter des histoires en un temps très court. Il m'importe d'arriver à l'essentiel sans chercher à tout prix un effet de surprise, de mettre en lumière la poésie du hip hop et créer du rêve. Ma démarche traverse les âges et j'ai toujours eu l'envie de me mettre à hauteur d'enfant et de lui parler. Dans mon parcours de danseur et de chorégraphe, on retrouve une forme d'innocence, de simplicité liées au monde de l'enfance. Aujourd'hui, je choisis de m'amuser à rêver, à redevenir enfant et à accueillir mes souvenirs. Ce qui me revient le plus ce sont les odeurs, ancrées dans ma mémoire émotionnelle. Je veux donner vie à ces souvenirs, aux personnages qui m'habitent et qui n'ont pas trouvé leur place dans mes précédentes créations. » (Kader Attou)

MOTS-CLÉS **gestuelle - mystère - hip hop**



ÂGE à partir de 6 ans, soit élém. du CP au CM2

DURÉE 1h

JAUGE 300

REPRÉSENTATIONS
scolaires
jeudi 11 avril, à 10h et 14h30
tout public
mercredi 10 avril, à 20h

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

chorégraphie Kader Attou I scénographie, création vidéo Claudio Cavallari I illustrations Jessie Désolée I musique *en cours* I lumières *en cours I* interprétation *en cours* I création 2023

[KADER ATTOU]

Danseur, chorégraphe et directeur artistique de la **Cie Accrorap**, Kader Attou est un des représentants majeurs de la danse hip-hop. Avec une démarche artistique humaniste et ouverte sur le monde qui fusionne les influences et décloisonne les genres, Kader Attou a contribué à transformer le hip hop en une nouvelle scène de danse, faisant émerger une danse d'auteurs reconnue comme une vraie spécificité française.

En 1989, dans la fièvre de la découverte du breakdance, Kader Attou crée la Cie Accrorap avec ses amis du cirque Eric Mezino, Chaouki Saïd, Lionel Frédoc et Mourad Merzouki pour sortir de la performance de rue et apporter du sens à leur chorégraphie. Acrobaties, break et danse classique font le succès d'*Athina* lors de la Biennale de la danse de Lyon en 1994, qui préfigure une révolution chorégraphique et consacre la naissance d'une danse hip hop capable d'investir un plateau de théâtre.

Depuis 1996, Kader Attou dirige seul la compagnie poursuivant cette aventure collective avec de nombreuses créations et tournées en France et à l'étranger. Il inscrit sa danse dans le partage, le dialogue des cultures et le croisement des esthétiques.

Son écriture s'inspire de différentes disciplines comme le cirque, la danse contemporaine et la danse indienne, les arts visuels, la musique traditionnelle arabe, classique, hip hop ou électro acoustique. Il cherche dans les voyages et les rencontres la matière qui nourrit ses œuvres.

Ainsi, *Anokha* (2000) mêle hip hop et classique indien tandis qu'avec Les corps étrangers (2006), il crée un pont entre la France, l'Inde, le Brésil, l'Algérie et la Côte d'Ivoire. Enfant de l'immigration, les questions de l'identité, de la différence et de l'altérité fondent sa démarche, transformant sa danse en un lieu de convergence où se construit une communauté de corps et d'émotions.

Dès le début, il considère la danse hip-hop comme une discipline d'art et de recherche mais aussi, et c'est ce qui fait sa singularité, comme un moyen de témoigner sur la condition humaine, de réfléchir sur des questions de société. Prenant la liberté d'inventer une danse riche qui ne s'interdit rien, il ne cesse de renouveler le hip hop avec créativité sans renier ses valeurs fondatrices. Avec *Symfonia Piesni Załosnych* du compositeur polonais Henryk Górecki, il sera le seul chorégraphe hip hop à créer à partir d'une œuvre musicale intégrale et classique, explorant le lien entre les énergies, les intentions de sa danse plurielle et celles de la musique et des instruments. En 2021, il crée *Les Autres*, une pièce pour six danseurs issus des esthétiques hip hop et contemporaines, et deux musiciens aux instruments aussi rares qu'atypiques, un Cristal Baschet et un thérémine. Avec cette création, Kader Attou renoue le dialogue entre la musique, la danse et la scénographie dans un univers qui fait la part belle à l'étrange poétique.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

[CLAUDIO CAVALLARI]

Réalisateur et graphiste, Claudio Cavallari travaille depuis 20 ans dans la création d'images pour le cinéma, le documentaire, la publicité et le spectacle vivant. Son travail est axé sur la recherche picturale, et depuis environ 10 ans il se spécialise dans la création de « fresques vivantes ». Il tend de plus en plus à réaliser des dispositifs interactifs permettant aux acteurs d'affecter en temps réel la création des images. Il vit et travaille à Paris, où il est le directeur artistique de *Lumina*, avec Fabrizio Scapin et Franck Lacourt.

2004 Collaboration au projet *The Tulse Luper Suitcases* de Peter Greenaway

2009 Création image pour *Le Jardin des délices* de Blanca Li

2010-14 Création de fresques pour projections monumentales avec Les Petits Français au Mexique, au Chili, à Moscou et sur la Grande Arche de la Défense

2013 Réalisation d'une fresque pour Robert le Diable pour la Royal Opera House de Londres et création d'images pour la tournée internationale de Mylène Farmer

2015 Création vidéo pour M.M.O de Lionel Hoche et pour le concert *l'Origine du Monde* de Gérard Lesne

2016 Réalisation d'installations interactives pour *Danse des Guerriers* de la Ville d'Anne Nguyen

2018 Création vidéo de *Faust*, mis en scène par Raphaêl Navarro et Valentine Losseau et produit par la Comédie Française

2019 Création du concert multimédia *Tablado*, composé par Januide Tejera, interprété par l'ensemble TM+ pour le festival MANIFESTE de l'IRCAM

2020 Réalisation de l'installation interactive du spectacle Musiques, Fictions de l'IRCAM et création vidéo-scénographique du spectacle *Masonn de MaxDiakok*.

[JESSIE DÉSOLÉE]

Petite, Jessie Désolée aimait gribouiller des quéquettes sur sa table d'écolière, sniffer la colle Cléopâtre et manger de la pâte à modeler. Elle aurait dû se douter qu'une carrière artistique était faite pour elle. Mais la vie est ainsi faite que parfois, l'évidence prend des chemins détournés. Et puis, un jour, un Bic qui traîne, quelqu'un qui croit en elle, et Jessie s'est remise à gribouiller. Aujourd'hui, c'est avec les mêmes Bic qu'elle occupe ses dix doigts et met son cerveau sur pause, le temps de donner vie à un fouillis peuplé de monstres, plantes et animaux fantastiques plus ou moins flippants. Jessie Désolée s'excuse tout le temps, ce qui a le don d'agacer ses proches mais lui a servi à se trouver un nom. Un jour, elle finira par avoir des tonnes de choses à raconter sur son parcours artistique. En attendant, elle s'excuse pour cette biographie foutraque et espère que vous apprécierez son travail.

[RÉGIS BAILLET]

De formation musicale de piano classique, Régis Baillet n'a de cesse d'enrichir ses gammes, poussé par une curiosité des sons qui le conduit, par exemple, à la découverte et la pratique du chant Dhrupad - chant classique de l'Inde du nord. Il revendique ses influences musicales dans la musique classique, ainsi que dans les courants de musiques électroniques les plus exigeants : electronica, modern classical, ambient, industriel et dubstep. Son style musical est en constante évolution. Dans ses compositions, Régis Baillet procède par l'accumulation de nappes et de sons révélant une musique sensible, aux ambiances mélancoliques et contrastées. En 1991, il crée le duo de musique électronique *Ab ovo* avec Jérôme Chassagnard. qui signe en 2004 chez le label allemand AntZen. Depuis 2010, il se concentre sur des projets solos. En janvier 2013, Kader Attou fait appel à lui pour la création sonore originale de sa pièce *The Roots*. Ce partenariat se poursuivra sur *Opus 14*, *Un break à Mozart*, *Yatra*, *La Vie parisienne*, *Danser Casa*, *Allegria* et *Les Autres*.

PISTES D'EXPLORATION

J'utilise les leviers émotionnels pour faire du bien ou faire réagir, bousculer et même parfois bouleverser. Un spectacle est réussi quand le public entre dans une salle et en ressort différent. Depuis mes premières créations, je souhaite raconter des histoires en un temps très court. Il m'importe d'arriver à l'essentiel sans chercher .à tout prix un effet de surprise, de mettre en lumière la poésie du hip hop et créer du rêve. Ma démarche traverse les âges et j'ai toujours eu l'envie de me mettre à hauteur d'enfant et de lui parler. L'enfant est pour moi une porte ouverte sur l'imaginaire. Sans cesse en éveil, il capte ce qui nous entoure et que l'on ne voit plus, devenus adulte. Il garde cette capacité de voyager par l'esprit, à travers son imagination sans bornes que j'ai toujours considérée comme de la poésie pure. Montrer cette poésie est pour moi une manière de reconnecter l'humain à la part d'enfant qu'il oublie parfois. (...) Il ne s'agit pas à proprement parler d'un spectacle hip hop. Même si je sais d'où je viens, je me nourris de ce qui est différent. Opus 14 *ou* The Roots *sont des exceptions qui montrent que l'énergie hip hop peut se faire fragile, féminine, poétique.* Le Murmure des songes *combine plusieurs écritures chorégraphiques et embrasse diverses formes. La pièce trouve ainsi sa force sur les grands plateaux comme dans des lieux inhabituels ou plus petits. Elle sait aussi s'adapter aux publics les plus divers pour créer l'émerveillement, la magie, et convoquer des images poétiques puissantes. C'est un nouvel enjeu, un défi qui me demande d'être dans ma vérité la plus profonde. Pour cette nouvelle aventure, je suis accompagné par des artistes dont l'imaginaire me plait et qui ont envie d'être avec moi dans l'échange et le dialogue.* Claudio Cavallari *réalise la création vidéo, son travail de création de fresque m'intéresse tout particulièrement pour sa capacité à nous projeter dans des ambiances fantastiques. Quand j'ai découvert la littérature jeunesse et l'illustration, cela a été une étape importante qui m'a bouleversé et transporté. J'ai donc eu envie d'avoir à mes côtés l'autrice* Jessie Désolée *dont l'univers et les dessins me touchent et font revivre mon propre imaginaire. Pour la musique, je continue ma collaboration avec Régis Baillet.* **Kader Attou**

[RESSOURCES INTERNET]

page Facebook
www.facebook.com/people/Accrorap-Cie/100051149539633/
site de la compagnie
https://www.accrorap.com/

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier de présentation sur demande auprès de
marlene.jaques@agglo-agen.fr

EXPOSITION DES ŒUVRES DE L'ILLUSTRATRICE JULIE DÉSOLÉE
où : au musée des Beaux-Arts d'Agen
date : de février à fin avril 2024

pièce radiophonique participative

SIMON LA GADOUILLE

Compagnie le Bruit des Ombres

L'école compte deux nouveaux élèves : Martin et Simon, qui deviennent vite amis et inséparables. Mais, un jour, Martin se distingue au football et devient le plus populaire de la classe. Simon, lui, ne l'est pas. Il n'a pas d'ami et Martin se range à l'avis des autres, lui tournant aussi le dos. Il faut dire que depuis que Simon est tombé dans la gadoue, Martin a honte : Simon la Gadouille, un sobriquet qui lui colle à la peau. Ils grandissent, s'éloignent et s'oublient... jusqu'à ce qu'un soir, Martin remarque quelque chose. Alors il se souvient…

Simon La Gadouille tombe dans nos mains et dans nos oreilles. Nous nous replongeons alors dans nos propres enfances : nos copains pour la vie, nos ennemis à la mort, nos joies, nos blessures, nos peurs nocturnes, nos cabanes, nos secrets, nos hontes, nos bravoures ! C'est une pièce tendre et cruelle. La compagnie **le Bruit des Ombres** fait entendre cette pièce de théâtre jeunesse sous la forme d'une pièce radiophonique en proposant, à travers cette forme, une expérience d'écoute sensible où se mêlent voix, musique, paysage sonore. Les dialogues de la pièce sont issus des enregistrements effectués en classe. Les ambiances sonores sont construites à partir de prises de sons effectuées dans les écoles. La restitution aura lieu sous forme de concert narratif immersif, les auditeurs, assis ou allongés dans la pénombre, sont ainsi conviés à une expérience à la fois intime et collective.

ÂGE à partir de 9 ans, soit élémentaires CM1/CM2

DURÉE 1h10

JAUGE limitée à 2 classes

RESTITUTION scolaires en janvier

LIEU *en classe*

MOTS-CLÉS **amitié - sentiment d'exclusion – du livre à l'oralité**

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

texte de Rob Evans (éditions L'Arche Éditeur) traduit de l'anglais par Séverine Magois I voix parlée Vladia Merlet I création musicale et sonore David Cabiac

---

[VLADIA MERLET]

Formée en jeu auprès de l'acteur Georges Bigot (Théâtre du Soleil) entre 1993 et 1995. Elle obtient une maîtrise en arts du spectacle en 1996 à l'université Michel de Montaigne de Bordeaux puis un master 2 mise en scène et dramaturgie à l'Université de Paris-Nanterre en 2021. L'envie d'emmener le théâtre hors des salles la pousse à partir en roulotte et à cheval sur les routes de France ou encore à jouer dans des lieux insolites comme dans les ports de l'Estuaire de la Gironde. De rencontre en rencontre, elle voyage jusqu'en Syrie et joue dans *Electre* de Sophocle, sous la direction d'Heinzi Lorenzen puis dans *Las Brutas* de Juan Radrigan sous celle de Marie Rouvray. Elle retrouve Georges Bigot avec Le Petit Théâtre de Pain dans *Embedded* de Tim Robins puis se forme en suivant au travail de l'acteur face à la caméra auprès de Bruno Putzulu et de Diego Lerman (réalisateur argentin).

En 2009, elle entame un collectage autour de témoignages de Français d'Indochine : hommes et femmes rapatriés résidants depuis 1956 dans une Cité d'Accueil jusqu'à aujourd'hui. De cette recherche est née: *CAFI* sa première pièce en tant qu'auteure, écrite avec le soutien de Pôleth Wadbled, sociologue et d'Alain Gautré auteur et comédien.

En 2013, la compagnie le Bruit des Ombres est crée et elle en assure la co-direction auprès de David Cabiac, créateur sonore. Elle rassemble une équipe sur une création collective *Jérémy Fisher* (spectacle jeune public) de Mohamed Rouabhi.

Pour ses mises en scène jeune public, elle invente des scénographies immersives où le jeune spectateur se retrouve en proximité avec l'acteur lui laissant une place privilégiée.

En 2017, elle passe une commande d'écriture auprès de l'auteur de théâtre Sylvain Levey sur le rapport de l'homme et la technique à partir de l'œuvre de deux penseurs du siècle dernier : Günther Anders et Jacques Ellul. Cette pièce tout public s'intitule *L'Heure pâle* et a été crée en 2018. Sur cette même saison, elle coordonne le projet *Clichées...?* à la demande du Conseil des Citoyens de Villeneuve-sur-Lot et de la Communauté de Communes du Grand Villeneuvois (CAGV) pour venir à la rencontre des habitants d'un quartier ciblé dans le cadre de la politique de la ville pour faire théâtre autour de la vie de ce quartier prioritaire.

CAFI sa première pièce a été sélectionnée par deux fois par le comité de lecture-écritures pour le théâtre du Rectorat de Bordeaux. Elle est éditée aux éditions Christophe Chomant et programmée au Théâtre du Soleil à la Cartoucherie de Vincennes au printemps 2022. *Koré* est sa dernière création.

PISTES D'EXPLORATION

Un thème récurrent nous anime : la vie des graines. Celles que l'on plante, celles qui poussent malgré nous, à l'intérieur ou à l'extérieur de nous. Celles qu'on laisse, celles qu'on nous laisse : les bonnes ou les mauvaises. Celles qui poussent sur des terres riches ou arides. Celles que l'on replante pour renaître autrement. **Vladia Merlet & David Cabiac**

[RESSOURCES INTERNET]

page Facebook
www.facebook.com/lebruitdesombres
site de la compagnie
www.lebruitdesombres.com

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier de présentation sur demande auprès de
marlene.jaques@agglo-agen.fr

EN ÉCHO

ATELIER DE PRATIQUE THÉÂTRALE

avant la représentation

le Bruit des Ombres propose aux élèves et à leurs enseignants de participer à l'enregistrement d'un concert narratif sur le texte de Rob Evans. Seront acteurs chaque élève de la classe (du premier rôle au plus petit), mais aussi un homme, une femme et une maman.

date : en novembre et/ou décembre

durée : 8h/classe

en classe

pour : 2 classes

TANKA SILENCIO

Compagnie Fracas

La capsule de sauvetage qui dérive à travers le cosmos est salement endommagée. À son bord, la biologiste T., seule rescapée du tragique accident de la mission spatiale MONDO ONE, tente comme elle peut de diriger l'appareil avec ce qui fonctionne encore. Peine perdue. Les appareils de guidage et, surtout, de communication sont totalement HS. Il semble que plus rien ne soit possible… et qu'il n'y ait rien d'autre à faire que se résigner à errer pour toujours, prisonnière de cette funeste coquille de noix. Affaiblie, abattue, elle éclate en sanglots et, dans un geste de désespoir et de rage, frappe le tableau de bord. Sous l'effet du choc, un radar se réactive quelques ultimes secondes, le temps d'indiquer par un signal la proximité d'une planète inconnue dont l'environnement semble hospitalier… Quand la capsule parvient à s'y poser dans un fracas épouvantable, la jeune femme ne sait pas qu'elle va vivre l'une des expéditions les plus poétiques, oniriques… et dangereuses de sa vie.

TANKA SILENCIO est imaginé sous la forme d'un dialogue entre le récit dessiné d'**Alfred** et la musique, développée comme une bande originale surprenante créée par deux musiciens -**Sébastien Capazza** et **Sarah Auvray**- à partir d'un vaste instrumentarium. Une pièce unique, véritable couleur sonore de cette histoire graphique et muette.

ÂGE à partir de 9 ans
soit élém. CM1/CM2

DURÉE 50 min env.

JAUGE limitée à 250 places

REPRÉSENTATIONS
scolaires
vendredi 19 janvier, à 10h30 et 14h30
tout public
vendredi 19 janvier, à 19h30

MOTS-CLÉS **musique et images - exploration - aventure - imaginaire**

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

dessins et scénario Alfred I musiques originales Sébastien Capazza et Sarah Auvray I interprétation Sarah Auvray (voix, traitement sonore, synthé, vélos), Sébastien Capazza (guitares, métallophone, saxophones, gongs, vélos) I création décembre 2023

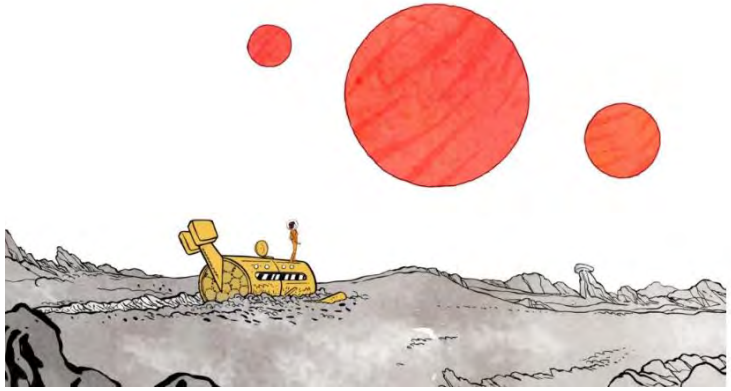
[SÉBASTIEN CAPAZZA]

Saxophones, guitares, percussions, free jazz, post rock, musiques expérimentales ou répétitives… A 21 ans -l'ancienne majorité-, Sébastien Capazza s'investit totalement dans la musique. Faire vivre un espace sonore de liberté, multiplier les rencontres, s'acharner à développer une musique sensible, imposer le partage de la création musicale, s'engager sur scène pour susciter l'émotion, pulsation & lyrisme, tentatives de vivre somethin' else comme disait Ornette Coleman : une musique du réel et de la vibration. Tout cela afin de déterminer sa propre histoire.
En 1994, première rencontre avec Roland Bourbon qui imagine le concept Fracas. Sébastien Capazza s'engouffre dans le free jazz avec Didier Lasserre pendant 10 ans et croise souvent Roland Bourbon. C'est en 2001 qu'il le rejoint au sein de Fracas et devient le second pilier de la compagnie. Il est invité par Stéphanie Noël pour créer le spectacle *Toi tu marcheras dans le soleil* concert poétique autour des œuvres de Rimbaud. Il est également invité régulièrement par Isabelle Lasserre sur différents projets artistiques. Il forme un duo de free music avec Mathias Ponthévia : batterie horizontale / saxophone basse.

[ALFRED]

Auteur de bande dessinée autodidacte, il commence à publier aux Éditions Delcourt en 1997. En l'an 2000, il rencontre David Chauvel qui lui propose une série jeunesse, *Octave*. En 2004, il adapte *Café panique*, le roman de Roland Topor. En 2005, réalise *Le Désespoir du singe* avec Jean-Philippe Peyraud, et *Pourquoi j'ai tué Pierre* avec Olivier Ka, qui recevra le Prix du Public et un Prix Essentiel à Angoulême en 2007. Il monte, avec ce même complice, le spectacle du *Crumble Club*, duo-cabaret loufoque dans lequel il occupe la place d' « homme-orchestre ». En janvier 2009, il publie *Je mourrai pas gibier*, d'après Guillaume Guéraud, avant de partir s'installer trois ans à Venise.
Parallèlement, il creuse de plus en plus le dessin live sur scène et s'embarque dans plusieurs aventures théâtrales/dessinées. En 2010, invité par Lewis Trondheim, il fonde le virtuel Atelier Mastodonte, chaque semaine dans Spirou. En 2014, il est l'invité de la manifestation *REGARD9*, à Bordeaux, avec une exposition de plus de 300 dessins sur l'Italie, et réalise l'un des deux albums de la série *Donjon* qui clôturent la saga. Il reçoit le Fauve d'Or pour Come Prima au Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême 2014. En 2015 paraît *DAHO-l'homme qui chante*, en collaboration avec David Chauvel et Étienne Daho. Trois années à suivre le chanteur pour la réalisation du « making off dessiné » de son dernier disque. Puis, en 2016, chez Casterman sort *Boulevard des SMS*, avec Brigitte Fontaine. En 2017, il revient à la jeunesse avec son camarade Olivier Ka, en publiant chez Delcourt *Capitaine Fripouille*, récit de capes et d'épée délirant et libertaire, pour les enfants !

POÉSIE JAPONAISE



TANKA SILENCIO est un récit d'aventure poétique, dont les grandes lignes reposent sur le principe du tanka japonais, cette forme de poème musical court et sans rimes de 31 syllabes. Ces courts chants abordent essentiellement la contemplation du caractère sacré de la nature et met celui qui le chante en harmonie avec la nature et ses différents mondes, le végétal, le minéral, l'animal.

Hisayoshi Nagashima, co-fondateur de la Revue du tanka international, créée en octobre 1953 avec Jehanne Grandjean, écrivait ceci à propos du tanka : "Le mot Tanka signifie poème court. Il se compose de 5 vers alternés de 5, 7, 5, 7, 7 syllabes, soit un tout de 31 syllabes. Ceci est sa particularité… Autrement dit cette forme est faite pour exprimer ce sentiment momentané mais qui peut être profond, philosophique ou douloureux… Les mots qui le composent doivent être musicaux…"

PISTES D'EXPLORATION

L'amitié entre Alfred *et moi est bien cimentée, les choix et orientations artistiques sont complices, nous voulons créer un autre spectacle. Nous allons garder le procédé du spectacle* Bonobo *: les dessins seront numérisés et transformés en film d'animation. (*Alfred *ne sera pas sur scène). En travaillant sur la vitesse, le souffle, l'expérimentation sonore et la musique, la Cie Fracas, à travers la singularité de cette proposition, de donner « voix » aux personnages, et de transcender les émotions du récit. La volonté de développer la couleur sonore, aller vers une musique sensible influencée par le post rock, les musiques traditionnelles asiatiques, répétitives ou encore le freejazz. Depuis toujours nous avons mêlé instruments de musique, objets et lutherie sauvage. Cette fois, c'est à partir de carcasses de vélos que nous jouerons, car il s'agit bien d'un jeu, la surprise pour les yeux et les oreilles, le côté ludique de la musique est très important pour nous.*
Sébastien Capazza

[RESSOURCES INTERNET]

site de la compagnie
http://www.fracas.fr/

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier de présentation sur demande auprès de
marlene.jaques@agglo-agen.fr

IL A BEAUCOUP SOUFFERT LUCIFER

Cie Si sensible

Dans cette histoire, Lucifer n'est pas le diable. Dans cette histoire, Lucifer est un petit garçon. Un petit garçon de 10 ans baptisé Lucifer à l'école et martyrisé par tous. Surtout par son ancien meilleur ami : Gabriel. Humiliations, moqueries, violences, tous les coups sont permis pour faire vivre un enfer à Lucifer… D'autant que la nouvelle maîtresse de l'école est plus préoccupée par son reflet dans l'eau que par ce qu'il se passe dans la classe. Et si plutôt que de sortir les cornes, Lucifer préférait tenter de comprendre pourquoi son ancien ami lui voue autant de haine ? Car, après tout, c'est peut-être Gabriel qui va mal ?

La metteuse en scène **Mélissa Zehner** et l'auteur **Antonio Carmona** adressent à la jeunesse une pièce débordante d'humour et de tendresse sur le harcèlement à l'école qui ouvre sur une myriade de sujets sensibles et délicats et parvient à nous donner envie de croire en des lendemains meilleurs.

ÂGE à partir de 9 ans, soit élém. CM1/ CM2
priorité aux classes THEA

DURÉE 66 min

JAUGE limitée à 300 places

REPRÉSENTATIONS
scolaires
vendredi 16 février, à 10h et 14h30
tout public
jeudi 15 février, à 19h30

MOTS-CLÉS **enfance - relations humaines complexe - résilience**

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

texte Antonio Carmona (publié éditons Théâtrales jeunesse, 2020) I mise en scène Mélissa Zehner I interprétation (*en alternance*) Léa Ménahem ou Léa Douziech, Lucile Tèche, Rémi Faure ou Thomas Jubert et Maurin Ollès ou Valentin Clerc I scénographie et costumes Analyvia Lagarde I création sonore Margaux Robin I création lumières Marie-Sol Kim

---

[MÉLISSA ZEHNER]

Après deux ans de conservatoire d'Art Dramatique à Marseille, elle est reçue à l'École de la Comédie de Saint-Étienne en 2012. Elle y sera notamment dirigée par Simon Delétang, Yann-Joël Collin, Caroline Nguyen, Marion Aubert, Marion Guerrero, Arnaud Meunier, Michel Raskine ou encore Alain Françon. Elle termine sa formation de comédienne en juin 2015, depuis sa sortie de l'école, elle a joué pour le théâtre de l'Esquif dans *Cyber*, une pièce sur le transhumanisme écrite par Marion Aubert et dirigée par Hélène Arnaud, et pour la Compagnie Tire pas la nappe dans le spectacle *Tumultes*, spectacle de sortie de sa promotion mis en scène par Marion Guerrero.

Elle fait aussi partie intégrante du Collectif X avec lequel elle participe activement à plusieurs sessions de *Villes#*, un laboratoire socioculturel d'urbanisme et de théâtre en région Auvergne-Rhône-Alpes. Pendant le temps de sa présence dans un quartier, l'équipe de comédiens et d'urbanistes enquête auprès des habitants pour établir avec eux un instantané théâtral de leur ville.

En parallèle, elle s'implique également dans le développement de la Compagnie de théâtre jeune public **Si Sensible** en tant que co-directrice au côté d'Antonio Carmona. Elle développe un travail d'écriture et de mise en scène, en adaptant deux contes, l'un des frères Grimm à l'époque où elle est encore élève, l'autre, de Christian Hans Andersen *La Petite sirène* ; pour monter ce projet-ci, elle travaille étroitement avec le CDN du Préau à Vire où elle entame trois semaines de résidence dans les collèges. Elle travaille avec quatorze classes au total pour mener à bien cette création.

Par la suite, elle écrit et met en scène *Une tête brûlée sous l'eau* à l'automne 2018 à la Comédie de Saint-Etienne. Il tournera notamment à Vire et à la Minoterie de Marseille. Le spectacle étant le « Prix coup de cœur du jury » du dispositif Prémisses, il aura l'occasion de jouer au théâtre Paris-Villette.

Ne perdant pas pour autant son goût pour les planches, elle intègre pour 15 mois l'Atelier-Cité au CDN de Toulouse sous la direction de Galin Stoev, entre 2018 et 2020. Elle y découvre un langage artistique pluridisciplinaire, au travers de multiples expériences telles qu'un atelier avec Maguy Marin et les danseurs de CDC de Toulouse, ou avec Aurélien Bory et les élèves de l'école du Lido des Arts du Cirque. Dans le cadre du CDN, elle joue dans *PRLMT* de Christophe Bergon et *Des Cadavres qui respirent* mise en scène par Chloé Dabert, créé en juin 1019.

Riche de ces expériences, elle développe et aiguise son regard de metteure en scène afin d'engager au cours de l'année 2020, la nouvelle création de la Cie Si Sensible, *Il a beaucoup souffert Lucifer*.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

[ANTONIO CARMONA]

Antonio Carmona est né en 1991 à Nîmes, dans le sud de la France. Il s'est d'abord formé au jeu d'acteur au Conservatoire d'art dramatique de Marseille avant de suivre une formation d'artiste clown à l'école du Samovar à Paris.
En 2012, il fonde la compagnie **Si Sensible** dont il assure l'écriture des spectacles. En tant qu'auteur, il est publié aux éditions Théâtrales Jeunesse pour *Les pieds sous la table* (paru dans le recueil Divers-cités 2), *Le cœur a ses saisons*, *Maman a choisi la décapotable*, *Il a beaucoup souffert Lucifer* et *Les fantômes sont-ils toujours dans de beaux draps ?* (paru en septembre 2022).
Maman a choisi la décapotable a reçu le prix « Les jeunes lisent du théâtre » 2018 ainsi que le prix des lecteurs de théâtre du Cher 2018-2019 et a notamment été repéré par le prix Annick-Lansman 2016, le théâtre national de Toulouse et le comité de lecture ALT. *Le cœur a ses saisons* et *Maman a choisi la décapotable* ont été traduits en anglais par Simon Scardifield.
En dehors de ses publications, Antonio répond aussi à des commandes d'écritures pour différentes structures et compagnies de théâtre et anime régulièrement des ateliers d'écriture et de mises en voix à destination du public scolaire. Pour la saison 2018-2019, il est accompagné et soutenu par la région Île-de-France comme auteur en résidence longue sur le territoire francilien pour l'écriture de *Il a beaucoup souffert Lucifer*.

Il est l'auteur de deux pièces à destination d'un public de maternelles mis en scène par Olivier Letellier (Théâtre du Phare), *Nathan Longtemps* et *Bastien sans main* créées à l'automne 2020 dans une forme mêlant théâtre de récit et cirque.
En 2020, Christian Duchange lui passe commande d'une pièce pour adolescents à la frontière entre théâtre et magie… *La vraie télépathie*, créée en décembre 2021 à la Minoterie de Dijon.
Pour la saison 2020-2021, il est l'Auteur National THEA dans le cadre du dispositif éponyme piloté par l'OCCE. Il a également reçu une bourse d'écriture de création par le Centre National du Livre, pour donner naissance à un texte qu'il écrira au Japon entre mars et septembre 2022.
Enfin, le NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville lui passe la commande d'un nouveau texte qui verra le jour pour la saison 2023-2024 : *Les hamsters n'existent pas*.
Toutes ses histoires oscillent malicieusement entre humour grave et mélancolie bondissante.

PISTES D'EXPLORATION

Oui, Il a beaucoup souffert Lucifer *traite du harcèlement scolaire. C'est un sujet, forcément, qui sera abordé en fin de représentation et dans nos échanges avec les enfants et les adultes autour du spectacle. Loin d'occulter ce sujet-là, j'ai cependant le souhait de ne pas « thématiser » outre mesure le spectacle. D'échapper à cet écueil. Car ce n'est pas un texte « à thème ». Bien-sûr le harcèlement est au centre de ce qui est raconté, mais il côtoie bien d'autres sujets délicats et sensibles qu'il ne saurait éclipser à lui tout seul. La défaillance de certains adultes, l'amitié, les relations amoureuses, la famille, la mort, la résilience, le génial...* **Mélissa Zehner**

[RESSOURCES INTERNET]

vidéo teaser
www.facebook.com/MaBelleSaison/videos/il-a-beaucoup-souffert-lucifer-teaser/324046013006461/

reportage
https://www.youtube.com/watch?v=npFtI70I-7c

page Facebook
www.facebook.com/ciesisensible

site de la compagnie
https://www.lacompagniesisensible.com/

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier pédagogique sur demande auprès de marlene.jaques@agglo-agen.fr

EXTRAITS

Cours de récréation. Gabriel s'approche de Lucifer.

Gabriel - Au fait, par rapport à ce qui s'est passé avant les vacances… sans rancune ? (Gabriel tend une poignée de main à Lucifer)

Lucifer - Gabriel cherche-t-il vraiment le pardon ? Veut-il vraiment la paix maintenant ? Ne pas réfléchir. Saisir ma chance. Serrer la main. (Il le fait). Je dis : « Sans rancune ». Gabriel sourit.
Et c'est la guillotine qui tombe.

Gabriel (en dégageant sa main et en parlant très fort) - Ah… Beurk… Lucifer mais… Ah… Lucifer mais… BAH ! (Il court dans toute la récréation en criant) Lucifer ! Lucifer ! Il m'a touché la main ! Oh non ! ça pue ! Je suis contaminé !

Lucifer - Et Gabriel contamine Esteban, qui contamine Monia, qui contamine Stella, qui en contamine d'autres, et en quelques secondes c'est tous les élèves de la CM2 B qui hurlent en courant dans la cour de récré… Parce qu'ils sont contaminés par la peau de ma main. Moi, je regarde mes camarades faire semblant d'avoir mal, je les vois rigoler en allant mettre du savon aux toilettes ou s'essuyer les mains contre les murs et les platanes de l'école. Mais c'est quand même Gabriel le plus inventif. Parce que finalement, il s'approche et dit…

Gabriel (agonisant) - Lucifer… Lucifer je t'en conjure… délivre-nous du mal… libère-nous de la peste et de toutes les maladies graves que tu propages.

Lucifer - Toute la classe se rassemble pour regarder le spectacle. Rire de la classe.

Gabriel - Par pitié Lucifer, rappelle les miasmes malodorants que ta main dégage ! Puissent la mort et la puanteur qui émanent de toi nous épargner en ce jour. LUCIFER, ACCORDE-NOUS TA CLÉMENCE !

ATELIER DE PRATIQUE THÉÂTRALE *« Diantre ! c'est du théâtre ! »*

*Il s'agit d'un atelier d'initiation au théâtre autour d'*Il a beaucoup souffert Lucifer. *L'intervenant présentera d'abord le spectacle, les thématiques et l'histoire. Un court extrait sera offert en lecture. Dans un deuxième temps, les enfants s'initieront au théâtre de récit et au jeu cartoonesque en empruntant les mots et les postures des personnages de la pièce. Il sera mis également en partage un court extrait du spectacle, transmis et appris aux élèves.*

date : jeudi 15 février
durée : 1h30/classe
en classe
pour : 1 classe hors classes THEA

ANALYSER UN SPECTACLE

Quelques suggestions de questions pour vous aider à aborder et analyser le spectacle avec les élèves :

Qui est l'auteur de la pièce ou du texte ?
Est-ce un auteur contemporain ?
Le spectacle était-il fondé sur une histoire que je connaissais ? Laquelle ?
Le récit, qu'est-ce que ça raconte ?
Quelle était la part du texte (son importance) ?
Était-il utile pour comprendre le spectacle de connaître l'histoire au préalable ou bien l'histoire pouvait-elle se comprendre facilement pendant le spectacle ?

Narration, organisation
Ai-je remarqué comment l'espace était « découpé », organisé ? Y'avait-il plusieurs parties dans cette histoire ? Lesquelles ?
Les thèmes importants
J'essaie de dresser une liste des « sujets » dont il est question à mon avis dans ce spectacle. Certains thèmes étaient-ils surprenants, dérangeants, amusants ? (Lesquels ?)
Certains thèmes étaient-ils intéressants ? (Lesquels ?)

La musique, le son
Y'avait-il des sons ? Etait-ce :
- une bande sonore ou de la musique interprétée en direct sur scène ?
Si oui, à quoi servait-elle ? A créer une atmosphère particulière ? évoquer un lieu ? marquer un changement dans l'histoire ? commenter l'histoire ? autre chose ?
Y'avait-il des systèmes de découpage en différentes parties (des noirs, des rideaux, des sons, des sorties de personnages...) ?
Ce découpage m'a-t-il ennuyé, troublé ou au contraire l'ai-je trouvé intéressant, original ?
Sur quelle durée l'histoire était-elle censée se dérouler ? Quels moyens étaient employés pour le suggérer ?

L'espace, la scénographie
Y'avait-il un décor ?
Puis-je le décrire ou le dessiner ?
S'agissait-il d'un lieu unique ou plusieurs lieux étaient-ils évoqués ?
Comment l'espace était-il organisé ?
Les formes et les couleurs avaient-elles de l'importance dans ce spectacle ?

Le jeu des comédiens
De toutes ces formules, lesquelles me semblent convenir :
- j'ai cru à l'existence de leurs personnages
- j'ai ressenti leurs émotions
- ils tenaient compte de notre présence, en s'adressant à nous
- ils faisaient comme si nous n'étions pas là
Quels sont les personnages que tu as aimés ?

L'image
Qu'est ce qui composait les images les plus fortes :
- le décor ?
- les costumes ?
- la lumière ?
- les accessoires ?
- le travail sur les couleurs ?
- l'association de plusieurs de ces éléments ?
Qu'est ce qui m'a le plus frappé ?

IDÉES D'ACTIVITÉS AUTOUR DU SPECTACLE

Carnet de bord
Personnel ou collectif, cet outil est un lieu de mémoire et, s'il est partagé, un espace d'échanges. La tenue du carnet de bord permettra à l'enfant (et pourquoi pas à l'adulte) de noter ses impressions. À tout moment, il pourra écrire quelque chose en rapport avec les spectacles qu'il aura vus au cours de la saison. Le carnet de bord peut être un objet visuel, sonore, grand, petit, fabriqué, acheté, réalisé… selon l'imaginaire de chacun.

Expression libre
Proposez aux enfants d'écrire à chaud les premières impressions, à la sortie du spectacle ou en classe. Juste un autre mot que « c'est bien, c'est nul, c'est beau, j'ai pas aimé... ».

Foire aux questions
Chaque élève écrit une question sur un papier et le dépose dans un pot, une boîte. Le pot passe ensuite d'élève en élève. L'élève qui a le pot prend une question et pose celle-ci à haute voix à l'ensemble de la classe.

Création d'affiches
Par groupe, à l'aide de dessins, collages…, réaliser une autre affiche du spectacle et venir la présenter devant la classe pour justifier ses choix.

Travail autour des cinq sens
Autour d'un visage dessiné distribué aux élèves, à l'endroit de la bouche, des yeux, du nez, de la peau, des oreilles, remplir des bulles où chaque « organe » dit ce qu'il a ressenti pendant le spectacle.

COLLÈGES
LYCÉES

PROGRAMMATION
&
RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

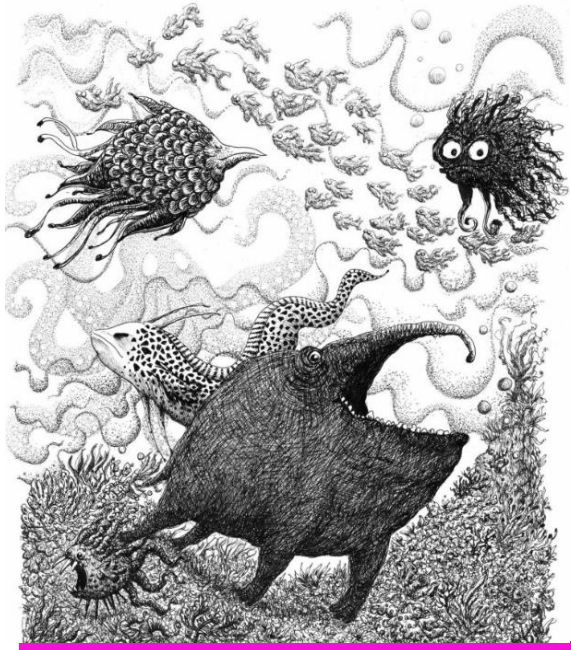
LE MURMURE DES SONGES

Compagnie Accrorap

Que faire de cet enfant qui s'appelait Kader, qui avait 6 ans et s'amusait à attraper des papillons, prenait le temps de les cueillir un par un, récolter cette fameuse poudre qu'ils avaient sur leurs ailes, puis en recouvrir les ailes en carton qu'il s'était fabriquées pour essayer de voler ? Que faire, aujourd'hui, du garçon qui s'endormait le soir dans une chambre tapissée de motifs à la fois baroques et végétaux qui, quand ils se mettaient à bouger, provoquaient des terreurs nocturnes et des rêves éveillés longtemps après ?

Le Murmure des songes, nouvelle création jeune public du chorégraphe **Kader Attou**, convoque notre capacité à aller au-delà de ce que nous sommes. Elle laisse une large place à l'invention, à l'imaginaire, à la suggestion afin de susciter des émotions. « Depuis mes premières créations, je souhaite raconter des histoires en un temps très court. Il m'importe d'arriver à l'essentiel sans chercher à tout prix un effet de surprise, de mettre en lumière la poésie du hip hop et créer du rêve. Ma démarche traverse les âges et j'ai toujours eu l'envie de me mettre à hauteur d'enfant et de lui parler. Dans mon parcours de danseur et de chorégraphe, on retrouve une forme d'innocence, de simplicité liées au monde de l'enfance. Aujourd'hui, je choisis de m'amuser à rêver, à redevenir enfant et à accueillir mes souvenirs. Ce qui me revient le plus ce sont les odeurs, ancrées dans ma mémoire émotionnelle. Je veux donner vie à ces souvenirs, aux personnages qui m'habitent et qui n'ont pas trouvé leur place dans mes précédentes créations. » (Kader Attou)

MOTS-CLÉS **gestuelle - mystère**



ÂGE à partir de 11 ans, soit collèges 6e + classes Cirque 5e/4e/3e

DURÉE 1h

JAUGE 300

REPRÉSENTATIONS

scolaires
Jeudi 11 avril, à 10h et 14h30

tout public
mercredi 10 avril à 20h

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

chorégraphie Kader Attou I scénographie, création vidéo Claudio Cavallari I illustrations Jessie Désolée I musique *en cours* I lumières *en cours I* interprétation *en cours* I création 2023

[KADER ATTOU]

Danseur, chorégraphe et directeur artistique de la **Cie Accrorap**, Kader Attou est un des représentants majeurs de la danse hip-hop. Avec une démarche artistique humaniste et ouverte sur le monde qui fusionne les influences et décloisonne les genres, Kader Attou a contribué à transformer le hip hop en une nouvelle scène de danse, faisant émerger une danse d'auteurs reconnue comme une vraie spécificité française.

En 1989, dans la fièvre de la découverte du breakdance, Kader Attou crée la Cie Accrorap avec ses amis du cirque Eric Mezino, Chaouki Saïd, Lionel Frédoc et Mourad Merzouki pour sortir de la performance de rue et apporter du sens à leur chorégraphie. Acrobaties, break et danse classique font le succès d'*Athina* lors de la Biennale de la danse de Lyon en 1994, qui préfigure une révolution chorégraphique et consacre la naissance d'une danse hip hop capable d'investir un plateau de théâtre.

Depuis 1996, Kader Attou dirige seul la compagnie poursuivant cette aventure collective avec de nombreuses créations et tournées en France et à l'étranger. Il inscrit sa danse dans le partage, le dialogue des cultures et le croisement des esthétiques.

Son écriture s'inspire de différentes disciplines comme le cirque, la danse contemporaine et la danse indienne, les arts visuels, la musique traditionnelle arabe, classique, hip hop ou électro acoustique. Il cherche dans les voyages et les rencontres la matière qui nourrit ses œuvres.

Ainsi, *Anokha* (2000) mêle hip hop et classique indien tandis qu'avec Les corps étrangers (2006), il crée un pont entre la France, l'Inde, le Brésil, l'Algérie et la Côte d'Ivoire. Enfant de l'immigration, les questions de l'identité, de la différence et de l'altérité fondent sa démarche, transformant sa danse en un lieu de convergence où se construit une communauté de corps et d'émotions.

Dès le début, il considère la danse hip-hop comme une discipline d'art et de recherche mais aussi, et c'est ce qui fait sa singularité, comme un moyen de témoigner sur la condition humaine, de réfléchir sur des questions de société. Prenant la liberté d'inventer une danse riche qui ne s'interdit rien, il ne cesse de renouveler le hip hop avec créativité sans renier ses valeurs fondatrices. Avec *Symfonia Piesni Załosnych* du compositeur polonais Henryk Górecki, il sera le seul chorégraphe hip hop à créer à partir d'une œuvre musicale intégrale et classique, explorant le lien entre les énergies, les intentions de sa danse plurielle et celles de la musique et des instruments. En 2021, il crée *Les Autres*, une pièce pour six danseurs issus des esthétiques hip hop et contemporaines, et deux musiciens aux instruments aussi rares qu'atypiques, un Cristal Baschet et un thérémine. Avec cette création, Kader Attou renoue le dialogue entre la musique, la danse et la scénographie dans un univers qui fait la part belle à l'étrange poétique.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

[CLAUDIO CAVALLARI]

Réalisateur et graphiste, Claudio Cavallari travaille depuis 20 ans dans la création d'images pour le cinéma, le documentaire, la publicité et le spectacle vivant. Son travail est axé sur la recherche picturale, et depuis environ 10 ans il se spécialise dans la création de « fresques vivantes ». Il tend de plus en plus à réaliser des dispositifs interactifs permettant aux acteurs d'affecter en temps réel la création des images. Il vit et travaille à Paris, où il est le directeur artistique de *Lumina*, avec Fabrizio Scapin et Franck Lacourt.

2004 Collaboration au projet *The Tulse Luper Suitcases* de Peter Greenaway

2009 Création image pour *Le Jardin des délices* de Blanca Li

2010-14 Création de fresques pour projections monumentales avec Les Petits Français au Mexique, au Chili, à Moscou et sur la Grande Arche de la Défense

2013 Réalisation d'une fresque pour Robert le Diable pour la Royal Opera House de Londres et création d'images pour la tournée internationale de Mylène Farmer

2015 Création vidéo pour M.M.O de Lionel Hoche et pour le concert *l'Origine du Monde* de Gérard Lesne

2016 Réalisation d'installations interactives pour *Danse des Guerriers* de la Ville d'Anne Nguyen

2018 Création vidéo de *Faust*, mis en scène par Raphaêl Navarro et Valentine Losseau et produit par la Comédie Française

2019 Création du concert multimédia *Tablado*, composé par Januide Tejera, interprété par l'ensemble TM+ pour le festival MANIFESTE de l'IRCAM

2020 Réalisation de l'installation interactive du spectacle Musiques, Fictions de l'IRCAM et création vidéo-scénographique du spectacle *Masonn de MaxDiakok*.

[JESSIE DÉSOLÉE]

Petite, Jessie Désolée aimait gribouiller des quéquettes sur sa table d'écolière, sniffer la colle Cléopâtre et manger de la pâte à modeler. Elle aurait dû se douter qu'une carrière artistique était faite pour elle. Mais la vie est ainsi faite que parfois, l'évidence prend des chemins détournés. Et puis, un jour, un Bic qui traîne, quelqu'un qui croit en elle, et Jessie s'est remise à gribouiller. Aujourd'hui, c'est avec les mêmes Bic qu'elle occupe ses dix doigts et met son cerveau sur pause, le temps de donner vie à un fouillis peuplé de monstres, plantes et animaux fantastiques plus ou moins flippants. Jessie Désolée s'excuse tout le temps, ce qui a le don d'agacer ses proches mais lui a servi à se trouver un nom. Un jour, elle finira par avoir des tonnes de choses à raconter sur son parcours artistique. En attendant, elle s'excuse pour cette biographie foutraque et espère que vous apprécierez son travail.

[RÉGIS BAILLET]

De formation musicale de piano classique, Régis Baillet n'a de cesse d'enrichir ses gammes, poussé par une curiosité des sons qui le conduit, par exemple, à la découverte et la pratique du chant Dhrupad - chant classique de l'Inde du nord. Il revendique ses influences musicales dans la musique classique, ainsi que dans les courants de musiques électroniques les plus exigeants : electronica, modern classical, ambient, industriel et dubstep. Son style musical est en constante évolution. Dans ses compositions, Régis Baillet procède par l'accumulation de nappes et de sons révélant une musique sensible, aux ambiances mélancoliques et contrastées. En 1991, il crée le duo de musique électronique *Ab ovo* avec Jérôme Chassagnard. qui signe en 2004 chez le label allemand AntZen. Depuis 2010, il se concentre sur des projets solos. En janvier 2013, Kader Attou fait appel à lui pour la création sonore originale de sa pièce *The Roots*. Ce partenariat se poursuivra sur *Opus 14*, *Un break à Mozart*, *Yatra*, *La Vie parisienne*, *Danser Casa*, *Allegria* et *Les Autres*.

PISTES D'EXPLORATION

J'utilise les leviers émotionnels pour faire du bien ou faire réagir, bousculer et même parfois bouleverser. Un spectacle est réussi quand le public entre dans une salle et en ressort différent. Depuis mes premières créations, je souhaite raconter des histoires en un temps très court. Il m'importe d'arriver à l'essentiel sans chercher .à tout prix un effet de surprise, de mettre en lumière la poésie du hip hop et créer du rêve. Ma démarche traverse les âges et j'ai toujours eu l'envie de me mettre à hauteur d'enfant et de lui parler. L'enfant est pour moi une porte ouverte sur l'imaginaire. Sans cesse en éveil, il capte ce qui nous entoure et que l'on ne voit plus, devenus adulte. Il garde cette capacité de voyager par l'esprit, à travers son imagination sans bornes que j'ai toujours considérée comme de la poésie pure. Montrer cette poésie est pour moi une manière de reconnecter l'humain à la part d'enfant qu'il oublie parfois. (...) Il ne s'agit pas à proprement parler d'un spectacle hip hop. Même si je sais d'où je viens, je me nourris de ce qui est différent. Opus 14 *ou* The Roots *sont des exceptions qui montrent que l'énergie hip hop peut se faire fragile, féminine, poétique.* Le Murmure des songes *combine plusieurs écritures chorégraphiques et embrasse diverses formes. La pièce trouve ainsi sa force sur les grands plateaux comme dans des lieux inhabituels ou plus petits. Elle sait aussi s'adapter aux publics les plus divers pour créer l'émerveillement, la magie, et convoquer des images poétiques puissantes. C'est un nouvel enjeu, un défi qui me demande d'être dans ma vérité la plus profonde. Pour cette nouvelle aventure, je suis accompagné par des artistes dont l'imaginaire me plait et qui ont envie d'être avec moi dans l'échange et le dialogue.* Claudio Cavallari *réalise la création vidéo, son travail de création de fresque m'intéresse tout particulièrement pour sa capacité à nous projeter dans des ambiances fantastiques. Quand j'ai découvert la littérature jeunesse et l'illustration, cela a été une étape importante qui m'a bouleversé et transporté. J'ai donc eu envie d'avoir à mes côtés l'autrice* Jessie Désolée *dont l'univers et les dessins me touchent et font revivre mon propre imaginaire. Pour la musique, je continue ma collaboration avec Régis Baillet.* **Kader Attou**

[RESSOURCES INTERNET]

page Facebook
www.facebook.com/people/Accrorap-Cie/100051149539633/
site de la compagnie
https://www.accrorap.com/

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier de présentation sur demande auprès de
marlene.jaques@agglo-agen.fr

EXPOSITION DES ŒUVRES DE L'ILLUSTRATRICE JULIE DÉSOLÉE
où : au musée des Beaux-Arts d'Agen
date : de février à fin avril 2024

TANKA SILENCIO

Compagnie Fracas

La capsule de sauvetage qui dérive à travers le cosmos est salement endommagée. À son bord, la biologiste T., seule rescapée du tragique accident de la mission spatiale MONDO ONE, tente comme elle peut de diriger l'appareil avec ce qui fonctionne encore. Peine perdue. Les appareils de guidage et, surtout, de communication sont totalement HS. Il semble que plus rien ne soit possible… et qu'il n'y ait rien d'autre à faire que se résigner à errer pour toujours, prisonnière de cette funeste coquille de noix. Affaiblie, abattue, elle éclate en sanglots et, dans un geste de désespoir et de rage, frappe le tableau de bord. Sous l'effet du choc, un radar se réactive quelques ultimes secondes, le temps d'indiquer par un signal la proximité d'une planète inconnue dont l'environnement semble hospitalier… Quand la capsule parvient à s'y poser dans un fracas épouvantable, la jeune femme ne sait pas qu'elle va vivre l'une des expéditions les plus poétiques, oniriques… et dangereuses de sa vie.

TANKA SILENCIO est imaginé sous la forme d'un dialogue entre le récit dessiné d'**Alfred** et la musique, développée comme une bande originale surprenante, et créée par deux musiciens -**Sébastien Capazza** et **Sarah Auvray**- à partir d'un vaste instrumentarium. Une pièce unique, véritable couleur sonore de cette histoire graphique et muette.

ÂGE à partir de 9 ans
soit élém. CM1/CM2

DURÉE 50 min env.

JAUGE limitée à 250 places

REPRÉSENTATIONS
scolaires
vendredi 19 janvier, à 10h30 et 14h30
tout public
vendredi 19 janvier, à 19h30

MOTS-CLÉS **musique et images**

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

dessins et scénario Alfred I musiques originales Sébastien Capazza et Sarah Auvray I interprétation Sarah Auvray (voix, traitement sonore, synthé, vélos), Sébastien Capazza (guitares, métallophone, saxophones, gongs, vélos) I création décembre 2023

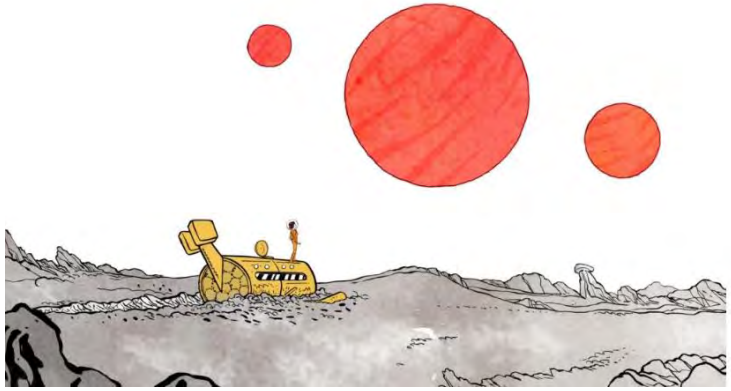
[SÉBASTIEN CAPAZZA]

Saxophones, guitares, percussions, free jazz, post rock, musiques expérimentales ou répétitives… A 21 ans -l'ancienne majorité-, Sébastien Capazza s'investit totalement dans la musique. Faire vivre un espace sonore de liberté, multiplier les rencontres, s'acharner à développer une musique sensible, imposer le partage de la création musicale, s'engager sur scène pour susciter l'émotion, pulsation & lyrisme, tentatives de vivre somethin' else comme disait Ornette Coleman : une musique du réel et de la vibration. Tout cela afin de déterminer sa propre histoire.
En 1994, première rencontre avec Roland Bourbon qui imagine le concept Fracas. Sébastien Capazza s'engouffre dans le free jazz avec Didier Lasserre pendant 10 ans et croise souvent Roland Bourbon. C'est en 2001 qu'il le rejoint au sein de Fracas et devient le second pilier de la compagnie. Il est invité par Stéphanie Noël pour créer le spectacle *Toi tu marcheras dans le soleil* concert poétique autour des œuvres de Rimbaud. Il est également invité régulièrement par Isabelle Lasserre sur différents projets artistiques. Il forme un duo de free music avec Mathias Ponthévia : batterie horizontale / saxophone basse.

[ALFRED]

Auteur de bande dessinée autodidacte, il commence à publier aux Éditions Delcourt en 1997. En l'an 2000, il rencontre David Chauvel qui lui propose une série jeunesse, *Octave*. En 2004, il adapte *Café panique*, le roman de Roland Topor. En 2005, réalise *Le Désespoir du singe* avec Jean-Philippe Peyraud, et *Pourquoi j'ai tué Pierre* avec Olivier Ka, qui recevra le Prix du Public et un Prix Essentiel à Angoulême en 2007. Il monte, avec ce même complice, le spectacle du *Crumble Club*, duo-cabaret loufoque dans lequel il occupe la place d' « homme-orchestre ». En janvier 2009, il publie *Je mourrai pas gibier*, d'après Guillaume Guéraud, avant de partir s'installer trois ans à Venise.
Parallèlement, il creuse de plus en plus le dessin live sur scène et s'embarque dans plusieurs aventures théâtrales/dessinées. En 2010, invité par Lewis Trondheim, il fonde le virtuel Atelier Mastodonte, chaque semaine dans Spirou. En 2014, il est l'invité de la manifestation *REGARD9*, à Bordeaux, avec une exposition de plus de 300 dessins sur l'Italie, et réalise l'un des deux albums de la série *Donjon* qui clôturent la saga. Il reçoit le Fauve d'Or pour Come Prima au Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême 2014. En 2015 paraît *DAHO-l'homme qui chante*, en collaboration avec David Chauvel et Étienne Daho. Trois années à suivre le chanteur pour la réalisation du « making off dessiné » de son dernier disque. Puis, en 2016, chez Casterman sort *Boulevard des SMS*, avec Brigitte Fontaine. En 2017, il revient à la jeunesse avec son camarade Olivier Ka, en publiant chez Delcourt *Capitaine Fripouille*, récit de capes et d'épée délirant et libertaire, pour les enfants !

POÉSIE JAPONAISE



TANKA SILENCIO est un récit d'aventure poétique, dont les grandes lignes reposent sur le principe du tanka japonais, cette forme de poème musical court et sans rimes de 31 syllabes. Ces courts chants abordent essentiellement la contemplation du caractère sacré de la nature et met celui qui le chante en harmonie avec la nature et ses différents mondes, le végétal, le minéral, l'animal.

Hisayoshi Nagashima, co-fondateur de la Revue du tanka international, créée en octobre 1953 avec Jehanne Grandjean, écrivait ceci à propos du tanka : "Le mot Tanka signifie poème court. Il se compose de 5 vers alternés de 5, 7, 5, 7, 7 syllabes, soit un tout de 31 syllabes. Ceci est sa particularité… Autrement dit cette forme est faite pour exprimer ce sentiment momentané mais qui peut être profond, philosophique ou douloureux… Les mots qui le composent doivent être musicaux…"

PISTES D'EXPLORATION

L'amitié entre Alfred *et moi est bien cimentée, les choix et orientations artistiques sont complices, nous voulons créer un autre spectacle. Nous allons garder le procédé du spectacle* Bonobo *: les dessins seront numérisés et transformés en film d'animation. (*Alfred *ne sera pas sur scène). En travaillant sur la vitesse, le souffle, l'expérimentation sonore et la musique, la Cie Fracas, à travers la singularité de cette proposition, de donner « voix » aux personnages, et de transcender les émotions du récit. La volonté de développer la couleur sonore, aller vers une musique sensible influencée par le post rock, les musiques traditionnelles asiatiques, répétitives ou encore le freejazz. Depuis toujours nous avons mêlé instruments de musique, objets et lutherie sauvage. Cette fois, c'est à partir de carcasses de vélos que nous jouerons, car il s'agit bien d'un jeu, la surprise pour les yeux et les oreilles, le côté ludique de la musique est très important pour nous.*
Sébastien Capazza

[RESSOURCES INTERNET]

site de la compagnie
http://www.fracas.fr/

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier de présentation sur demande auprès de
marlene.jaques@agglo-agen.fr

IL A BEAUCOUP SOUFFERT LUCIFER

Cie Si sensible

Dans cette histoire, Lucifer n'est pas le diable. Dans cette histoire, Lucifer est un petit garçon. Un petit garçon de 10 ans baptisé Lucifer à l'école et martyrisé par tous. Surtout par son ancien meilleur ami : Gabriel. Humiliations, moqueries, violences, tous les coups sont permis pour faire vivre un enfer à Lucifer… D'autant que la nouvelle maîtresse de l'école est plus préoccupée par son reflet dans l'eau que par ce qu'il se passe dans la classe. Et si plutôt que de sortir les cornes, Lucifer préférait tenter de comprendre pourquoi son ancien ami lui voue autant de haine ? Car, après tout, c'est peut-être Gabriel qui va mal ?

La metteuse en scène **Mélissa Zehner** et l'auteur **Antonio Carmona** adressent à la jeunesse une pièce débordante d'humour et de tendresse sur le harcèlement à l'école qui ouvre sur une myriade de sujets sensibles et délicats et parvient à nous donner envie de croire en des lendemains meilleurs.

ÂGE de 9 à 11 ans, soit collèges 6e

DURÉE 66 min

JAUGE limitée à 300 places

REPRÉSENTATIONS
scolaires
vendredi 16 février, à 10h et 14h30
tout public
jeudi 15 février, à 19h30

MOTS-CLÉS **enfance - relations humaines complexe - résilience**

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

texte Antonio Carmona (publié éditons Théâtrales jeunesse, 2020) I mise en scène Mélissa Zehner I interprétation (*en alternance*) Léa Ménahem ou Léa Douziech, Lucile Tèche, Rémi Faure ou Thomas Jubert et Maurin Ollès ou Valentin Clerc I scénographie et costumes Analyvia Lagarde I création sonore Margaux Robin I création lumières Marie-Sol Kim

---

[MÉLISSA ZEHNER]

Après deux ans de conservatoire d'Art Dramatique à Marseille, elle est reçue à l'École de la Comédie de Saint-Étienne en 2012. Elle y sera notamment dirigée par Simon Delétang, Yann-Joël Collin, Caroline Nguyen, Marion Aubert, Marion Guerrero, Arnaud Meunier, Michel Raskine ou encore Alain Françon. Elle termine sa formation de comédienne en juin 2015, depuis sa sortie de l'école, elle a joué pour le théâtre de l'Esquif dans *Cyber*, une pièce sur le transhumanisme écrite par Marion Aubert et dirigée par Hélène Arnaud, et pour la Compagnie Tire pas la nappe dans le spectacle *Tumultes*, spectacle de sortie de sa promotion mis en scène par Marion Guerrero.

Elle fait aussi partie intégrante du Collectif X avec lequel elle participe activement à plusieurs sessions de *Villes#*, un laboratoire socioculturel d'urbanisme et de théâtre en région Auvergne-Rhône-Alpes. Pendant le temps de sa présence dans un quartier, l'équipe de comédiens et d'urbanistes enquête auprès des habitants pour établir avec eux un instantané théâtral de leur ville.

En parallèle, elle s'implique également dans le développement de la Compagnie de théâtre jeune public **Si Sensible** en tant que co-directrice au côté d'Antonio Carmona. Elle développe un travail d'écriture et de mise en scène, en adaptant deux contes, l'un des frères Grimm à l'époque où elle est encore élève, l'autre, de Christian Hans Andersen *La Petite sirène* ; pour monter ce projet-ci, elle travaille étroitement avec le CDN du Préau à Vire où elle entame trois semaines de résidence dans les collèges. Elle travaille avec quatorze classes au total pour mener à bien cette création.

Par la suite, elle écrit et met en scène *Une tête brûlée sous l'eau* à l'automne 2018 à la Comédie de Saint-Etienne. Il tournera notamment à Vire et à la Minoterie de Marseille. Le spectacle étant le « Prix coup de cœur du jury » du dispositif Prémisses, il aura l'occasion de jouer au théâtre Paris-Villette.

Ne perdant pas pour autant son goût pour les planches, elle intègre pour 15 mois l'Atelier-Cité au CDN de Toulouse sous la direction de Galin Stoev, entre 2018 et 2020. Elle y découvre un langage artistique pluridisciplinaire, au travers de multiples expériences telles qu'un atelier avec Maguy Marin et les danseurs de CDC de Toulouse, ou avec Aurélien Bory et les élèves de l'école du Lido des Arts du Cirque. Dans le cadre du CDN, elle joue dans *PRLMT* de Christophe Bergon et *Des Cadavres qui respirent* mise en scène par Chloé Dabert, créé en juin 1019.

Riche de ces expériences, elle développe et aiguise son regard de metteure en scène afin d'engager au cours de l'année 2020, la nouvelle création de la Cie Si Sensible, *Il a beaucoup souffert Lucifer*.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

[ANTONIO CARMONA]

Antonio Carmona est né en 1991 à Nîmes, dans le sud de la France. Il s'est d'abord formé au jeu d'acteur au Conservatoire d'art dramatique de Marseille avant de suivre une formation d'artiste clown à l'école du Samovar à Paris.
En 2012, il fonde la compagnie **Si Sensible** dont il assure l'écriture des spectacles. En tant qu'auteur, il est publié aux éditions Théâtrales Jeunesse pour *Les pieds sous la table* (paru dans le recueil Divers-cités 2), *Le cœur a ses saisons*, *Maman a choisi la décapotable*, *Il a beaucoup souffert Lucifer* et *Les fantômes sont-ils toujours dans de beaux draps ?* (paru en septembre 2022).
Maman a choisi la décapotable a reçu le prix « Les jeunes lisent du théâtre » 2018 ainsi que le prix des lecteurs de théâtre du Cher 2018-2019 et a notamment été repéré par le prix Annick-Lansman 2016, le théâtre national de Toulouse et le comité de lecture ALT. *Le cœur a ses saisons* et *Maman a choisi la décapotable* ont été traduits en anglais par Simon Scardifield.
En dehors de ses publications, Antonio répond aussi à des commandes d'écritures pour différentes structures et compagnies de théâtre et anime régulièrement des ateliers d'écriture et de mises en voix à destination du public scolaire. Pour la saison 2018-2019, il est accompagné et soutenu par la région Île-de-France comme auteur en résidence longue sur le territoire francilien pour l'écriture de *Il a beaucoup souffert Lucifer*.

Il est l'auteur de deux pièces à destination d'un public de maternelles mis en scène par Olivier Letellier (Théâtre du Phare), *Nathan Longtemps* et *Bastien sans main* créées à l'automne 2020 dans une forme mêlant théâtre de récit et cirque.
En 2020, Christian Duchange lui passe commande d'une pièce pour adolescents à la frontière entre théâtre et magie… *La vraie télépathie*, créée en décembre 2021 à la Minoterie de Dijon.
Pour la saison 2020-2021, il est l'Auteur National THEA dans le cadre du dispositif éponyme piloté par l'OCCE. Il a également reçu une bourse d'écriture de création par le Centre National du Livre, pour donner naissance à un texte qu'il écrira au Japon entre mars et septembre 2022.
Enfin, le NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville lui passe la commande d'un nouveau texte qui verra le jour pour la saison 2023-2024 : *Les hamsters n'existent pas*.
Toutes ses histoires oscillent malicieusement entre humour grave et mélancolie bondissante.

PISTES D'EXPLORATION

Oui, Il a beaucoup souffert Lucifer *traite du harcèlement scolaire. C'est un sujet, forcément, qui sera abordé en fin de représentation et dans nos échanges avec les enfants et les adultes autour du spectacle. Loin d'occulter ce sujet-là, j'ai cependant le souhait de ne pas « thématiser » outre mesure le spectacle. D'échapper à cet écueil. Car ce n'est pas un texte « à thème ». Bien-sûr le harcèlement est au centre de ce qui est raconté, mais il côtoie bien d'autres sujets délicats et sensibles qu'il ne saurait éclipser à lui tout seul. La défaillance de certains adultes, l'amitié, les relations amoureuses, la famille, la mort, la résilience, le génial...* **Mélissa Zehner**

[RESSOURCES INTERNET]

vidéo teaser
www.facebook.com/MaBelleSaison/videos/il-a-beaucoup-souffert-lucifer-teaser/324046013006461/

reportage
https://www.youtube.com/watch?v=npFtI70I-7c

page Facebook
www.facebook.com/ciesisensible

site de la compagnie
https://www.lacompagniesisensible.com/

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier pédagogique sur demande auprès de marlene.jaques@agglo-agen.fr

EXTRAITS

Cours de récréation. Gabriel s'approche de Lucifer.

Gabriel - Au fait, par rapport à ce qui s'est passé avant les vacances… sans rancune ? (Gabriel tend une poignée de main à Lucifer)

Lucifer - Gabriel cherche-t-il vraiment le pardon ? Veut-il vraiment la paix maintenant ? Ne pas réfléchir. Saisir ma chance. Serrer la main. (Il le fait). Je dis : « Sans rancune ». Gabriel sourit.
Et c'est la guillotine qui tombe.

Gabriel (en dégageant sa main et en parlant très fort) - Ah… Beurk… Lucifer mais… Ah… Lucifer mais… BAH ! (Il court dans toute la récréation en criant) Lucifer ! Lucifer ! Il m'a touché la main ! Oh non ! ça pue ! Je suis contaminé !

Lucifer - Et Gabriel contamine Esteban, qui contamine Monia, qui contamine Stella, qui en contamine d'autres, et en quelques secondes c'est tous les élèves de la CM2 B qui hurlent en courant dans la cour de récré… Parce qu'ils sont contaminés par la peau de ma main. Moi, je regarde mes camarades faire semblant d'avoir mal, je les vois rigoler en allant mettre du savon aux toilettes ou s'essuyer les mains contre les murs et les platanes de l'école. Mais c'est quand même Gabriel le plus inventif. Parce que finalement, il s'approche et dit…

Gabriel (agonisant) - Lucifer… Lucifer je t'en conjure… délivre-nous du mal… libère-nous de la peste et de toutes les maladies graves que tu propages.

Lucifer - Toute la classe se rassemble pour regarder le spectacle. Rire de la classe.

Gabriel - Par pitié Lucifer, rappelle les miasmes malodorants que ta main dégage ! Puissent la mort et la puanteur qui émanent de toi nous épargner en ce jour. LUCIFER, ACCORDE-NOUS TA CLÉMENCE !

EN ÉCHO

RENCONTRE-ÉCHANGE et **ATELIER DE PRATIQUE THÉÂTRALE**

« Diantre ! c'est du théâtre ! »

*Il s'agit d'un atelier d'initiation au théâtre autour d'*Il a beaucoup souffert Lucifer. *L'intervenant présentera d'abord le spectacle, les thématiques et l'histoire. Un court extrait sera offert en lecture. Dans un deuxième temps, les enfants s'initieront au théâtre de récit et au jeu cartoonesque en empruntant les mots et les postures des personnages de la pièce.*

Il sera mis également en partage un court extrait du spectacle, transmis et appris aux jeunes de l'atelier

durée : 1h30

en classe

pour : 1 classe

UN PETIT CHAPERON ROUGE

Cie Florence Lavaud - Chantier Théâtre

Une salle et une scène plongées dans les ténèbres, où soudain, s'illumine le visage du loup et retentit un hurlement glaçant, puis une musique assourdissante. La petite fille n'est pas loin, égarée dans un autre cercle de lumière aveuglante. L'ambiance est posée, la rencontre peut avoir lieu entre un loup aux doigts griffus à l'apparence très humaine, mi-charmeur, mi-agresseur, et une jeune fille au rire inquiet.

Florence Lavaud propose une version inattendue du *Petit Chaperon rouge*, mise en scène comme un tableau. Le célèbre conte prend un aspect nouveau avec peu de dialogues et des images de toute beauté, où la petite fille et le loup entament un superbe ballet sur des airs de tango. Peu de mots donc, des gestes chorégraphiés et une mise en scène brillante et subtile. Un espace scénique dans une pénombre constante, où seuls se détachent quelques ronds lumineux et des arbres de toile imposants, l'omniprésence du rouge et du noir, des ritournelles envoutantes... Ce loup, malin satyre ou danseur langoureux, illusionniste railleur ou torero de pacotille, émerveille et remplit d'effroi. Les images d'une beauté pénétrante donnent toute leur ampleur au symbolisme souvent latent du mythe. L'imprévisible aventure d'un petit chaperon rouge qui ose enfin défier la morale de **Perrault**.

MOTS-CLÉS **chemin d'enfance - ambiguïté des sentiments**

ÂGE	dès 11 ans, soit collèges 6e/5e
DURÉE	55 min
JAUGE	limitée à 300 places

REPRÉSENTATIONS
scolaire
jeudi 14 mars, à 10h
tout public
mercredi 13 mars, à 19h30

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

d'après Charles Perrault I adaptation et mise en scène Florence Lavaud I *Molière 2006 du meilleur spectacle jeune public*

[FLORENCE LAVAUD]

Auteure et metteure en scène, Florence Lavaud est Directrice artistique du Lieu et de la Compagnie, conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Nouvelle-Aquitaine) et subventionnée par le Conseil régional Nouvelle-Aquitaine et le Conseil départemental de la Dordogne.

Elle développe, dès ses premiers spectacles, une écriture dramaturgique sans paroles, où le geste, l'image, le son et la musique se répondent. Lorsqu'on l'interroge sur son processus de création, elle répond travailler comme un peintre. Ses palettes sont multiples et s'enrichissent sans cesse de nouveaux outils, moteurs d'imaginaire et d'écriture dramaturgique.Parallèlement à l'écriture d'un théâtre visuel, elle s'associe fréquemment à des auteurs français ou étrangers (Jean-Louis Bauer, Nancy Huston, Karin Serres, Dominique Paquet, Elsa Solal...) pour ouvrir son théâtre à des formes, des mots et des regards multiples. En 2006, elle reçoit le Molière du spectacle jeune public pour *Un petit chaperon rouge*. À ce jour, les vingt créations de Florence Lavaud comptent plus de 2500 représentations en France et dans 19 pays : Norvège, Dubaï, Koweit, Egypte, Brésil, Luxembourg, Suisse, Hollande, Oman, Espagne, Italie, Ukraine...

PISTES D'EXPLORATION

J'écris mes spectacles comme on projette des songes. Ces songes peuvent être fantastiques, doux, brutaux, dérangeants, mais doivent nécessairement bousculer ou interroger la perception : rêve-réalité, visible-invisible. Pour écrire, j'ai besoin du plateau : mon travail implique une écriture simultanée et un montage millimétré du mouvement du comédien, de l'image et du son. Naissent alors des tableaux en clair-obscur, des toiles de vie… Je mets invariablement en scène l'être dans sa dualité, dans son indéfectible quête à vivre, à grandir… à tenir ses rêves que la réalité bouscule. **Florence Lavaud**

[RESSOURCES INTERNET]

teaser
www.youtube.com/watch?v=G5v_CA7FJbM
page Facebook
www.facebook.com/cieflorencelavaud/
site de la compagnie
https://www.cieflorencelavaud.com/

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier pédagogique sur demande auprès de marlene.jaques@agglo-agen.fr

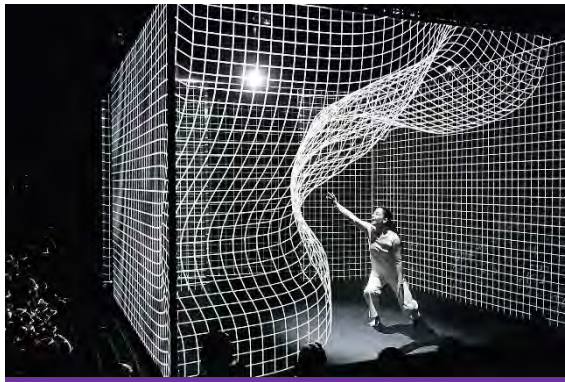
HAKANAÏ

Adrien M & Claire B

Hakanaï est un solo dansé en forme de haïkus visuels, dans un boite où se meuvent des images vivantes.
Hakanaï s'écrit dans la langue japonaise en conjuguant l'élément qui désigne l'homme et celui qui désigne le songe.
Il définit ce qui est impermanent et ne dure pas.
Ce qui est fragile, évanescent, transitoire.
Une matière insaisissable.

Hakanaï est une performance chorégraphique pour une danseuse évoluant dans un cube d'images mises en mouvement en temps réel par un interprète numérique. C'est une série de tableaux, s'enchaînant comme on tournerait les pages d'un recueil de haïkus. Une pièce qui dessine l'évanescence du rêve et l'impermanence des choses.
Un cube de tulle blanc constitue l'espace de cette performance. Un dispositif de quatre vidéos synchronisées projette sur les tulles un univers graphique en constante évolution, généré en temps réel et interprété par un artiste à la manière d'une partition numérique. L'interaction nait de la combinaison de ce suivi humain et de dispositifs automatiques. Le corps d'une danseuse entre ainsi en dialogue avec ces images en mouvement, formes simples et abstraites en noir et blanc. La création sonore est également réalisée en direct, créant ainsi une synesthésie complète son-image-danse.

MOTS-CLÉS **image - imaginaire - émotion - technologie - mouvement**



ÂGE	à partir de 12 ans, soit collèges 5e/4e/3e
DURÉE	40 min env.
JAUGE	limitée à 300 places

REPRÉSENTATIONS
scolaires
mardi 7 novembre, à 14h30
tout public
mardi 7 novembre, à 20h

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

conception, direction artistique, scénographie et mise en scène Claire Bardainne & Adrien Mondot I conception informatique Adrien Mondot I danse : Akiko Kajihara, Virginie Barjonet, Satchie Noro (*en alternance*) I interprétation numérique Jérémy Chartier, Loïs Drouglazet, Benoît Fenayon, Rodolphe Martin (*en alternance*) I création sonore Christophe Sartori, Loïs Drouglazet I interprétation sonore Clément Aubry, Jérémy Chartier, Loïs Drouglazet, Pierre Xucla (*en alternance*) I design-construction Martin Gautron, Vincent Perreux I dispositifs informatiques Loïs Drouglazet I création lumière Jérémy Chartier I regard extérieur Charlotte Farcet

---

[COMPAGNIE ADRIEN M & CLAIRE B]

Fondée en 2011 par Claire Bardainne et Adrien Mondot, la compagnie **Adrien M & Claire B** crée des formes à la croisée des arts visuels et des arts vivants. Leurs spectacles et installations placent le corps au cœur des images, et mêlent artisanat et dispositifs numériques, avec le développement sur-mesure d'outils informatiques. Aller au-delà de l'espace et de la temporalité du plateau est un des axes forts de la recherche de la compagnie. Ainsi, en 2011, la création de l'exposition interactive *XYZT*, Les paysages abstraits marque les débuts du travail à quatre mains de Adrien Mondot et Claire Bardainne. Cette même année, ils créent également la conférence-spectacle *Un point c'est tout*, et signent la création numérique de *Grand Fracas* issus de rien, mis en scène par Pierre Guillois. En 2013, ils créent Hakanaï, pièce chorégraphique pour une danseuse dans une boîte d'images sur le thème de l'éphémère. En 2014, avec Mourad Merzouki / CCN de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig, ils co-signent la création du spectacle *Pixel*, avec 12 danseurs hip-hop. Ils obtiennent le prix SACD de la création numérique en 2015, année au cours de laquelle ils créent également le spectacle *Le mouvement de l'air*, spectacle frontal mêlant suspensions dansées et musique live aux images immersives. En 2016, paraît aux Éditions Subjectiles *La neige n'a pas de sens*, une première monographie consacrée au travail de Adrien M & Claire B, avec une série de six œuvres en réalité augmentée. En 2017, un nouveau corpus d'installations voit le jour, intitulé Mirages & miracles, développant une réalité augmentée autour de la figure de la pierre.

En 2018, ils répondent à la commande d'une œuvre in situ pour la Fondation d'entreprise Martell et créent l'installation monumentale *L'ombre de la vapeur*. En 2019, ils créent le projet *Acqua Alta*, constitué de trois expériences: un livre pop-up et réalité augmentée, un spectacle de théâtre visuel, mêlant danse et images numériques vivantes et une expérience pour casque de réalité virtuelle. Il co-signent également cette année-là, avec le groupe de musique Limousine, le spectacle-concert *Équinoxe*. En 2020, l'exposition expérience *Faire corps* - Adrien M & Claire B est présentée à la Gaîté Lyrique à Paris, rassemblant nouvelles et anciennes œuvres autour d'un parcours inédit. A l'invitation de l'Opéra de Lyon, le solo *Vanishing Act* est créé en octobre 2020 avec le danseur Tyler Galster. En 2021, *Faune*, en co-signature avec Brest Brest Brest, est une série de 10 affiches de grand format à observer avec l'application de réalité augmentée développée sur mesure.

Adrien Mondot, artiste pluridisciplinaire, informaticien et jongleur cherche, depuis sa révélation aux Jeunes Talents Cirque 2004 avec *Convergence 1.0*, la place juste de l'algorithme dans un processus de création, et met en œuvre des interactions sensibles entre le numérique, le corps et le mouvement. **Claire Bardainne**, artiste plasticienne, issue du design graphique et de la scénographie, diplômée de l'École Estienne et de l'ENSAD de Paris, aime penser l'imaginaire des images, et construire des espaces faits de signes graphiques. Ensemble, ils créent des spectacles et des installations mettant en relation les mondes matériel et immatériel. La sensibilité au vivant et au mouvement tisse leur rapport à la création.

PISTES D'EXPLORATION

« Nous utilisons des ordinateurs, des vidéoprojecteurs pour créer des expériences symboliques d'habiter, pour jouer des modes d'être au monde, générer une attention sensible aux êtres et aux choses. Nous utilisons des outils numériques au service du vivant, du corps, pour faire du théâtre, des instants vivants partagés par des vivants. Nous croyons que la poésie, la beauté et la métaphore sont des clés puissantes, et c'est avec cette intention que nous utilisons la technologie. » **Adrien M & Claire B**

[RESSOURCES INTERNET]

vidéo teaser
https://vimeo.com/46045360
page Facebook
www.facebook.com/AdrienMClaireB/
site de la compagnie
www.am-cb.net/projets/hakanai

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier de présentation sur demande auprès de marlene.jaques@agglo-agen.fr

eMotion

Dans le cadre de sa réflexion sur le mouvement et la chorégraphie d'objets, la compagnie développe un outil d'expérimentation de relations entre des éléments virtuels et des données issues du monde réel, inscrit au cœur et à l'amorce de chacune de ses créations et collaborations *(Légendes* de Stéphanie Aubin*, Ciels* de Wajdi Mouawad*, Grand Fracas issu de rien,* création collective Théâtre du Peuple*).*

Baptisé ***eMotion*** (pour electronic Motion, mouvement électronique), l'objectif initial de ce logiciel est d'explorer les interactions entre image et corps dans l'optique du spectacle vivant. Si le projet est issu des recherches sur le jonglage, il en dépasse largement les contours, mais hérite cependant d'un rapport concret et sensible à la matière, au corps et au mouvement.

Toutes les images sont ainsi générées, calculées et projetées en direct pour offrir une synthèse sensible, d'une présence palpable sur scène, selon une règle cruciale qui détermine toute la programmation informatique : penser l'énergie qui anime les objets,

plutôt que la forme extérieure de leur mouvement. Les mathématiques ou l'informatique deviennent ainsi les outils possibles d'une construction poétique, déviés de leur utilité fonctionnelle, elles permettent la fabrication de nouveaux espaces sensibles bien que synthétiques. Elles ouvrent les portes de l'imaginaire et le virtuel, dans sa coïncidence avec le réel, délivre sa puissance d'évocation.

LES AXES DE RECHERCHES

d’Adrien Mondot & Claire Bardainne

« Depuis 2004 et les premiers travaux sur le spectacle *Convergence 1.0*, la recherche entre le réel et le digital s’approfondie à chaque nouveau projet, questionnant l’interaction comme outil d’écriture, développant des outils numériques sur mesure pour une mise en relation entre le corps et l’image. Cette création s’inscrit dans un parcours artistique dont elle réaffirme les axes essentiels : un numérique vivant au service du spectacle vivant.

Nous sommes plus que tout attachés à la force de la présence vivante sur scène, à la notion de direct que nous tâchons de transposer au médium numérique. Bien que synthétique, l’image créée par l’ordinateur réagit en temps réel, ses algorithmes prenant en compte un flux déterminé de paramètres lui parvenant instantanément. En aucun cas nous n’acceptons de jouer sur les rails rigides d’une vidéo défilant à un rythme imposé : toutes les images sont générées, calculées et projetées en direct, la matière synthétique créée par l’ordinateur devient ainsi un partenaire de jeu. Au-delà de la représentation du spectacle fini, c’est aussi pour la liberté durant le processus de création, dans l’installation d’une écriture, que cette notion de vivant nous est précieuse. Elle permet à la composition de naître du plateau autour d’improvisations qui se construisent et se structurent.

Afin d’avoir l’outil le plus adapté possible, nous développons depuis 2006 le logiciel *eMotion* qui évolue à chaque nouveau projet ou collaboration, s’enrichissant de nouveaux concepts et de nouvelles possibilités. La notion d’écriture numérique et d’interprétation de partitions. Nous avons une approche musicale de l’image, performée comme on interpréterait une musique avec un instrument. Et cet instrument, logiciel, permet justement d’associer des possibilités d’écriture précise à une interprétation vivante. Nous cherchons ainsi toujours à déterminer quelle est l’énergie qui anime les objets virtuels plutôt que la forme extérieure de leur mouvement. Cette notion fondamentale dans la définition du mouvement autorise une grande liberté d’interprétation de la partition, tant dans les périodes de recherche et d’improvisation, que dans la représentation elle-même. La sensibilité de l’instant n’est donc pas sacrifiée sur l’autel de la technique, et est intégrée dans le cahier des charges de conception des outils d’écriture. L’organisation de coïncidences. Nous cherchons à faire entrer le geste dans l’image, à rendre présent le corps au sein même des images dans une relation de vraisemblance et de cohérence, à créer des passerelles entre l’espace concret et l’espace virtuel, entre matières numériques et matières réelles. Les images ne sont ainsi plus prisonnières de leurs écrans mais deviennent des images-environnement, qui s’appuient sur des formes matérielles et architecturales, sur la scénographie pour devenir extensions du réel. Le recours au vécu inconscient du mouvement. Les algorithmes d’interactions alimentent un modèle physique, de sorte qu’une fois les règles de ce monde virtuel définies, tous les éléments se comportent suivant une cohérence logique, inspirée du monde réel. Les modélisations mathématiques et informatiques sont issues de l’observation de la «réalité». Et cet ancrage fondamental dans le réel permet d’ouvrir un espace se comportant selon des règles physiques que les sens reconnaissent, mais qui peut cependant jouer de ses règles immuables. Cette expérience intime et inconsciente du mouvement convoque un espace imaginaire relié à l’humain, au sensible. Points et lignes deviennent alors surfaces liquides ou tempêtes de neige. »

CENT MÈTRES PAPILLON

Collectif Colette

Larie, un adolescent est épris de natation. L'apprentissage de la « culbute », la découverte de la glisse, son rapport avec l'eau. Il suit le courant en quête de sensations, d'intensité et de vertiges. Au rythme de rudes entrainements, et de compétitions éprouvantes, il rêve d'être un grand champion. Son récit témoigne de ses joies et de ses doutes, au fil de l'eau. Il nage et questionne. L'entrainement et ses violences, la compétition et l'étrangeté de ses rituels, les courses, les défaites, les remises en question. Ici se joue l'étonnant parcours d'un nageur de haut niveau.

Cent Mètres Papillon, c'est aussi l'histoire de **Maxime Taffanel**, nageur de haut niveau devenu comédien, l'histoire de son corps poisson devenu corps de scène, happé par le chant des sirènes.

MOTS-CLÉS **récit - seul en scène - vulnérabilité - densité dramatique**

ÂGE à partir de 12 ans, soit collèges 5e/4e/3e

DURÉE 1h15

JAUGE limitée à 300 places

REPRÉSENTATIONS

scolaires
vendredi 29 mars, à 14h30

tout public
vendredi 29 mars, à 20h

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

idée originale texte Maxime Taffanel I mise en scène Nelly Pulicani I interprétation Maxime Taffanel I lumières Pascal Noël I création musicale et sonore Maxence Vandevelde I création costume Elsa Bourdin

[MAXIME TAFFANEL]

Durant sa formation, il travaille avec des metteurs en scène et des acteurs tels que Yves Ferry, Bruno Geslin, Richard Mitou, Lucas Hemleb, Christine Gagnieux, Claude Degliame, Evelyne Didi, André Wilms, Olivier Werner, Sylvain Creuzevault, et Cyril Teste.
Par la suite, il travaillera avec Jean Louis Benoit, Katia Ferreira du *Collectif La carte blanche*, André Wilms, Marc Paquien. Il tournera également dans des projets audiovisuels tels que *Disparue*, série réalisée par Charlotte Brandström, et *Passer les champs*, court métrage réalisés par Camille Melvil et Fabien Cavacas.

[NELLY PULICANI]

Elle travaille notamment avec Arpad Schilling, Alain Françon, Sophie Loucachevsky, Pierre Guillois, JeanPierre Vincent, Gilles David, Denis Podalydes, Jean Philippe Albizatti et Jacques Vincey. Elle crée, le *Memento Occitan* d'André Benedetto qu'elle joue au théâtre des Carmes d'Avignon, à Théâtre Ouvert et au Théâtre de l'Opprimé. Elle est membre du JTRC du CDN de Tours pendant deux ans, elle joue dans *Yvonne princesse de Bourgogne* mis en scène par Jacques Vincey et *Vénus et Adonis* mis en scène par Vanasay Khamphommala. Elle crée en 2013 avec cinq camarades anciens élèves de la Comédie Française le **Collectif Colette**. Ils adaptent *Pauline à la plage* d'après Eric Rohmer qu'ils jouent au Théâtre de Vanves, au TNB et à Beyrouth. En 2017 et joue dans *Part-Dieu* de Julie Rossello-Rochet mis en scène par Julie Guichard et dans *Innocence* de Dea Loher mis en scène par Sarah Calcine lors du Festival de Villereal. Pour la saison 2018-2019, elle joue dans *Vilain!* Mis en scène par Alexis Armengol et crée le spectacle *Sarrazine* avec Julie Rossello-Rochet et Lucie Rébéré à la Comédie de Valence.

PISTES D'EXPLORATION

Un entraineur serait-il comme un chef d'orchestre ? Un metteur en scène ? La musicalité d'une nage amène-t-elle un mouvement qui emporte l'acteur sur scène ?
Toutes les facettes de cette pratique sont des sources de fiction qui me mettent en jeu, et m'engagent corporellement. Ce qui était devenu une routine, engendre maintenant, sur scène, des personnages inattendus, burlesques, monstrueux, imprévisibles. Cet univers aquatique qui m'avait privé de la parole, par l'expérience théâtrale est devenu une source de questionnement sur la mise en jeu d'une parole en mouvement. Le vécu de toutes ces limites, inhérentes à cette pratique sportive, ouvre un espace d'expression.. **Maxime Taffanel**

[RESSOURCES INTERNET]

teaser
www.youtube.com/watch?v=SXfbz6yyz_w
page Facebook
www.facebook.com/Taffanel.Maxime
site de la compagnie
www.collectifcolette.fr/

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier de présentation sur demande
auprès de marlene.jaques@agglo-agen.fr

EXTRAIT

Coach, faut que je te parle.
Je suis mal coach.
Faut que j’te parle.
Voilà.
Je l’ai perdu.
Mon courant.
Je l’ai perdu.
Je sent plus mes appuis.
Ils ne me parlent plus comme avant.
Tu vois?
J’ai beau nager, nager, nager, rien ne me porte.
Rien.
Plus j’avance, plus je me sent petit
Avant ça me faisait sourire.
10x100 départ 1’20 un régal
Mais je souris plus coach.
Et puis, y’a les autres.
Alors je sais coach, je dois pas me focaliser sur les autres.
Mais pourquoi j’ai pas avancé comme eux ?
Avant j’étais là, et ils étaient là.
Mais maintenant, ils sont là bas et moi, je suis resté là.
Dans l’obscurité sans bruit, sans musique.
Parce que c’est ça le plus important coach, c’est ça :
La musique.
Ma musique.
Je l’entend plus.
Et toujours, cette horloge.
Cette hélice qui souffle tout sur son passage.
Faut que ça s’arrête.
Comprend moi coach, faut que j’me raccroche à quelque chose.

Parce que je le sais maintenant.
Je le sais.
Je ne serai jamais un champion.
J’ai beau rêver devant ma glace, dans la salle de bain, pendant des heures...
C’est fini depuis longtemps.
Les finales inventées, les courses imaginaires, les temps, les victoires...
Tout ça c’est du cinéma.
Tout ça, c’est du rêve.
J’aimais tellement rêver.
J’ai perdu patience.
Les « pas encore cette année bonhomme », j’en peux plus.
Je suis fatigué.
Alors je ne veux pas continuer comme ça.
Non, je ne veux pas.
C’est pas moi ça.
Moi j’ai nagé avec le courant, pour le courant, pas pour lui courir après.
J’arrête coach.

L'AFFAIRE BOSON

Cie Toujours Là

Le professeur Peter Brat, prix Nobel de Physique pour la découverte du Boson de Higgs, a été retrouvé mort irradié au LHC, le grand accélérateur de particules de Genève. Emilie Villeneuve, docteur en Physique et sa thésarde Jeanne Loiselle, vont alors être interrogées par le lieutenant Paul Fervent, enquêteur aussi excentrique que débutant. Il va alors devoir plonger tant bien que mal dans les méandres de la physique quantique pour percer les mystères de cette étrange mort, où se mêlent mensonges, fausses pistes et faux-semblants.

Un polar, de la science, de l'humour. *L'Affaire Boson* c'est l'envie de mélanger Agatha Christie et Christopher Nolan, rien que ça. De parler du Boson de Higgs, de savoir, de choix, de deuil, et de l'équation d'une vie réussie. Un polar aux inspirations cinématographiques reprenant les codes d'un Whodunnit moderne où se mélangent énigmes, humour, drame et tension pour finalement rendre hommage aux personnes qui vouent leur vie à la compréhension des lois de la nature.

MOTS-CLÉS **savoir - physique quantique - choix - deuil**

ÂGE à partir de 13 ans, soit collèges 4e/3e et lycées

DURÉE 1h30

JAUGE limitée à 350 places

REPRÉSENTATIONS

scolaires

jeudi 2 mai à 10h et 14h30

vendredi 3 mai à 10h

tout public

mardi 30 avril à 20h

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

texte et mise en scène Vincent Toujas I interprétation Gloria Da Queija, Bess Davies, Tom Linton I scénographie Thomas Coquemer I décor et accessoires Thomas Coquemer, Vincent Franceschini

---

[C^IE TOUJOURS LÀ]

Né de rencontres artistiques et de parcours atypiques, le Collectif Cliffhanger se créé en 2016 puis se scinde en deux structures. Ainsi née la *Cie Toujours* Là en 2019, sous la direction artistique de Vincent Toujas. La volonté est de proposer des histoires et des expériences qui touchent l'universel et dépassent les clivages et les cases. Par une inspiration cinématographique, la compagnie vise à raconter par le texte autant que par le visuel, laissant alors la place à l'imaginaire et au merveilleux. L'écriture plateau avec les comédiens est la matière première des créations, gage de vivant et d'inspiration. Cette matière nourrit l'écriture à la table, où il est alors question de structure et de message à transmettre. Ainsi, la collaboration avec les acteurs est omniprésente ; chacun peut porter honnêtement le texte et la mise-en-scène pour être mieux écouté.

PISTES D'EXPLORATION

Etre écouté est pour nous aussi important que notre propre écoute du public. Nous nous efforçons de créer un lien avec le public, faire un effort de communication commun pour que le moment que nous vivons tous ensemble soit un échange actif, une sollicitation, un partage et non une consommation. **Cie Toujours Là**

[RESSOURCES INTERNET]

vidéo teaser
https://www.youtube.com/watch?v=3r1p9VTSjrA
interview
https://soundcloud.com/radiocampusbx/passages-interview-laffaire-boson-avec-vincent-toujas-et-gloria-da-queija
page Facebook
www.facebook.com/cietoujoursla/
site de la compagnie
www.cietoujoursla.com/

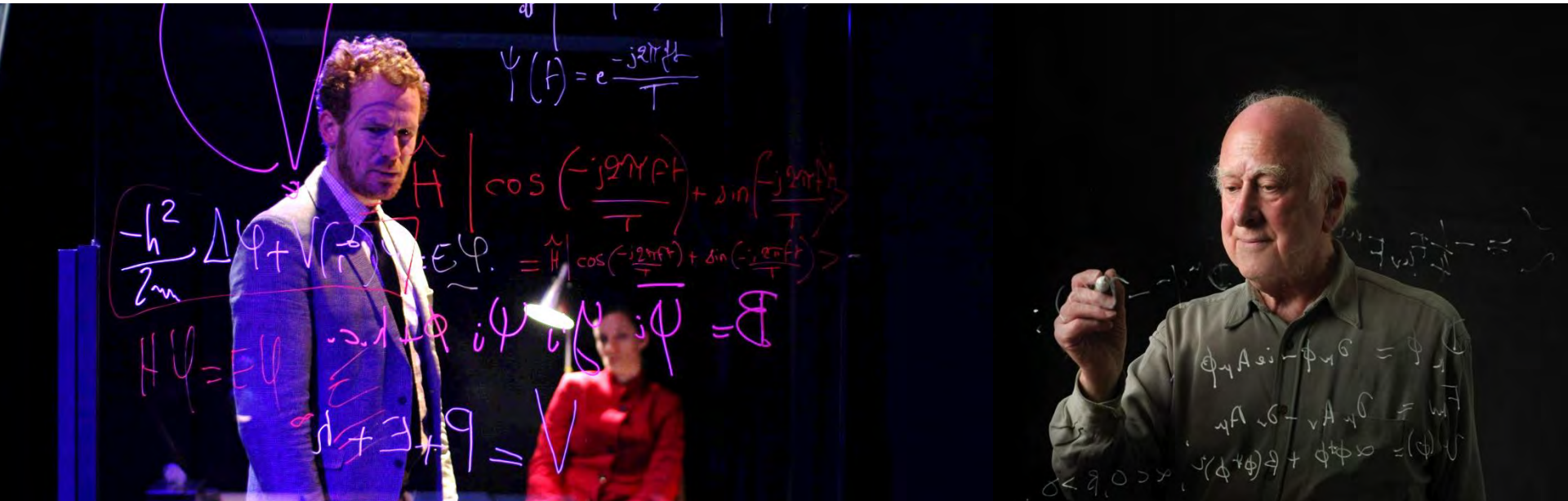
[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier de présentation sur demande auprès de marlene.jaques@agglo-agen.fr

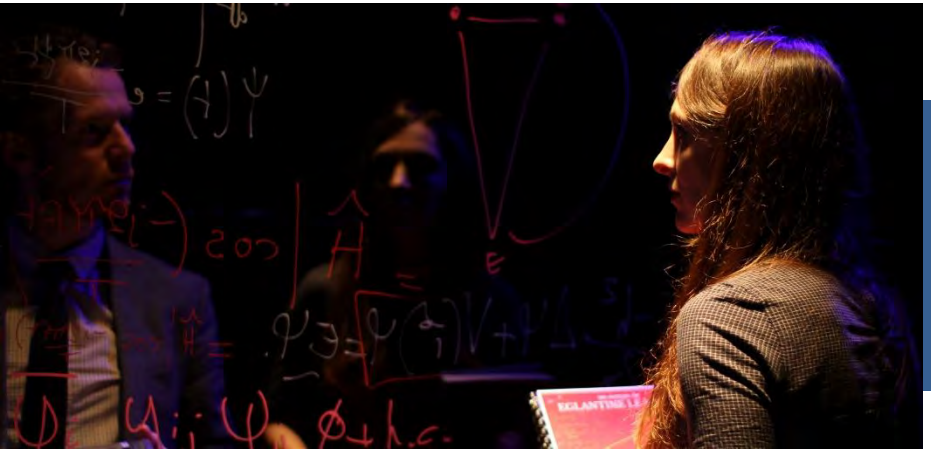
POUR ALLER PLUS LOIN

Nous sommes constitués de particules, et il en va de même pour tout ce qui nous entoure.
Au commencement de l'Univers, les particules n'avaient pas de masse. Elles se déplaçaient à la vitesse de la lumière.
Si les étoiles, les planètes et la vie ont pu émerger, c'est parce que les particules ont acquis une masse grâce au champ de Higgs.
L'existence de ce champ a été confirmée en 2012, par la découverte au CERN du boson de Higgs qui lui est associé.

https://home.cern/fr/science/physics/higgs-boson
www.futura-sciences.com/sciences/dossiers/physique-boson-higgs-cle-fondamentale-univers-532/



EN ÉCHO



RENCONTRE-ÉCHANGE et **ATELIER DE PRATIQUE THÉÂTRALE**

durée : 1h
en classe
pour : 3 classes
dates : lundi 29 avril après-midi, mardi 30 avril matin
et vendredi 3 mai

LA PÉRICHOLE

Jacques Offenbach, Chants de Garonne

Un tyrannique Vice-Roi mène la vie dure à un couple de chanteurs de rue : Périchole et Piquillo. Parviendra-t-il à briser leur union ?

Avec *La Périchole,* **Jacques Offenbach** commence à s'éloigner de l'univers de l'opérette pour explorer les chemins qui le conduiront aux *Contes d'Hoffmann*. Celui qui s'est fait une spécialité de mettre le rire en musique sait aussi aborder les rivages du lyrisme avec une histoire d'amour contrariée par les affres de la misère et l'odieuse oppression d'un pouvoir arbitraire. Les caractéristiques de l'opéra bouffe offenbachien évoluent dans cette œuvre où les protagonistes échappent à la dérision née de situations purement bouffonnes. De la tendre mélancolie nourrie par les inquiétudes et les tourments de la Périchole et de son amant Piquillo, nait une émotion nouvelle qui nimbe et transforme le rire de la satire.

Après *La Belle Hélène*, *Orphée aux enfers*, *Les Brigands* et *La Vie Parisienne*, un retour des **Chants de Garonne** à ce chef-d'œuvre, dans une nouvelle adaptation.

ÂGE à partir de 13 ans, soit collèges 4e/3e et lycées

DURÉE 1h40 + 15 min d'entracte

JAUGE limitée à 350 places

REPRÉSENTATIONS
scolaires
vendredi 17 novembre, à 14h15
tout public
samedi 18 novembre, à 20h

MOTS-CLÉS **critique sociale et politique - génie de la mélodie**

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Opéra-bouffe en trois actes de Jacques Offenbach I mise en scène et adaptation Emmanuel Gardeil I interprètes *(distribution en cours)* Lucile Rentz (La Périchole), Paul Crémazy (Piquillo), Julien Véronèse (le Vice-Roi)… es choristes des Chants de Garonne et Emilie Véronèse (piano) I Cheffe de chœur Aurélie Fargues I costumes Bénédicte Bonnet I décors Jean Ghilardini et Scorfa

---

[JACQUES OFFENBACH]

Né à Cologne (Allemagne) en 1819 dans une modeste famille juive, Jacques Offenbach révèle très jeune ses dons pour le violoncelle. Son père l'envoie poursuivre ses études musicales à Paris. À 14 ans, il est admis en classe de violoncelle du Conservatoire et débute sa carrière de soliste virtuose. L'année suivante, il rejoint l'orchestre de l'Ambigu-Comique (qui s'appellera plus tard l'Opéra Comique). Chef d'orchestre en titre de la Comédie française en 1850, il est vite apprécié pour ses « petites » compositions : valses, romances, arrangements. En 1855, il ouvre son théâtre, les Bouffes-Parisiens, afin d'y représenter ses propres œuvres. Influencé par Rossini et Mozart, il invente l'opéra bouffe français à l'humour débridé et à la satire mordante, avec la complicité des excellents librettistes Henri Meilhac et Ludovic Halévy. Entre 1858 et 1869, *Orphée aux Enfers* (1858), *La Belle Hélène* (1864), *Barbe-Bleue* (1866), *La Vie parisienne* (1866), *La Grande-Duchesse de Gérolstein* (1867), *La Périchole* (1868) ou encore *Les Brigands* (1869) font les beaux soirs du Théâtre des Variétés et la célébrité du compositeur en enthousiasmant le public du Second Empire, avide de plaisirs et de dérision. Il obtient la nationalité française en 1860. Les parisiens de la Troisième République se montrent moins favorables à ce genre et Offenbach se tourne alors vers la féerie, tout en se consacrant à son testament romantique, *Les Contes d'Hoffmann*, qui sera créé quelques mois après sa mort, survenue en 1880. Il est enterré au cimetière de Montmartre et son tombeau a été réalisé par Charles Garnier (architecte de l'Opéra de Paris). Offenbach composa 90 opérettes, opéras-bouffes ou « bouffoneries musicales ».

Ses œuvres scéniques reflètent la joie de vivre du Second Empire ; elles sont comiques, satiriques et parfois même immoralistes (éloge du mariage à trois, dieux rendus superficiels, bourgeois débauchés…) d'où son côté populaire. La musique de son *Orphée aux enfers* (le « galop final »), récupérée par le french cancan, en est devenue l'une des musiques les plus mondialement connues et symbole de la vie parisienne de l'époque. Malgré la légèreté apparente de ses sujets, sa composition musicale n'en est pas moins des plus abouties et digne des grands .

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

[EMMANUEL GARDEIL]

Né en 1982, il découvre l'art lyrique en étant dès quinze ans accessoiriste, puis assistant, au sein de la compagnie Chants de Garonne dirigée par son père, Jean-François Gardeil, dans une dizaine d'ouvrages. Avec ce dernier, il co-écrit quelques années plus tard une adaptation des *Dialogues des carmélites* de Poulenc intitulée *Blanche*, où figuraient notamment Guillemette Laurens et Maryse Castets. Depuis, il a également continué sa formation comme stagiaire-assistant à l'Opéra de Paris dans une reprise de la célèbre production de Platée de Laurent Pelly.

Parallèlement à des études de Lettres modernes, il a été baryton pendant une dizaine d'année. Formé au CNR de Toulouse puis au département musique ancienne du CNR de Paris, il a abordé une vingtaine de rôles dans différentes compagnies, principalement en opérette et dans le répertoire mozartien.

En 2008, il signe sa première mise en scène avec une adaptation de *L'Etoile de Chabrier* pour l'association bordelaise Opéra Bastide.

En 2010, il crée une version réduite des *Nozze di Figaro* intitulée *Les Noces de Figaro... ou presque* pour la compagnie Chants de Garonne. Il a depuis repris cet ouvrage en collaboration avec l'orchestre Opus 13 (dir. Dominique Spagnolo) puis avec l'Ensemble Orchestral de Bordeaux (dir. Lionel Gaudin-Villard).

En 2011, il met en scène *L'Elisir d'Amore* avec Chants de Garonne puis, en 2013, *La Vie parisienne... ou presque*. La même année, il est engagé par l'Orchestre de la Philharmonie d'Aquitaine (dir. Bruno Ricaud) pour réaliser un *Don Giovanni*.

Avec la Maîtrise Saint Joseph de Lectoure (dir. François Bonnet), il a abordé depuis 2012 trois ouvrages d'Isabelle Aboulker: *Douce et Barbe-Bleue*, *Marco Polo* et *La Princesse de Chine* et Martin Squelette. En 2016, il accède avec son équipe -Madeleine Nicollas (costumière), Jean Ghilardini (décorateur) et Marion Jouhanneau (créatrice lumières)- à la finale du concours CFPL/Théâtre des Champs-Elysées. Il reprend également sa mise en scène de *Douce et Barbe-Bleue*, cette fois avec la Maîtrise du Conservatoire d'Agen (dir. Bernard Janssens), puis aborde *L'Orfeo* de Monteverdi avec Chants de Garonne. En 2016-2017, il a mis en scène *Les Brigands* d'Offenbach avec Chants de Garonne, une adaptation pour enfants de *La Périchole* avec la Maîtrise Saint Joseph, ainsi que *Carmen* avec La Fabrique Opéra Bordeaux-Aquitaine (dir. Lionel Gaudin-Villard). Il a également réalisé le livret et la mise en scène de *LyriKa Broadway* avec l'Ensemble Les Bagatelles (dir. Romain Dumas).

Outre des reprises de *Périchole*, *Vie parisienne* et *Orfeo*, il a préparé *Les Mousquetaires au couvent* pour DivinOpera (dir. Romain Dumas), *Carmen* pour la Maîtrise de l'Opéra du Rhin (dir. Luciano Bibiloni) et, pour Chants de Garonne, *Le Barbier de Séville* et une adaptation du *Directeur de Théâtre* de Mozart, *La Flûte enchantée* de Mozart et *La Bohème* de Puccini.

L'ARGUMENT

Acte I

Dans la capitale péruvienne, le vice-roi se demande ce que l'on pense de lui. Il décide donc de sortir de son palais et d'aller à la rencontre des habitants. Il espère également que cette sortie incognito lui permettra de passer la soirée en charmante compagnie. À son départ, deux chanteurs des rues, Piquillo et la Périchole sa fiancée, tentent de gagner un peu d'argent. Malheureusement, le succès n'est pas au rendez-vous pour les artistes ambulants qui aimeraient se marier s'ils étaient assez fortunés. Fatiguée et affamée, la Périchole s'endort pendant que son fiancé va quêter à quelques pas. Elle est réveillée par le vice-roi qui, ébloui par sa beauté, lui propose de devenir la demoiselle d'honneur de la vice-reine. La Périchole a si faim qu'elle accepte et rédige une lettre d'adieu à Piquillo. La découverte de cette lettre remplit d'effroi le cœur de son fiancé qui songe à se pendre. Il en est heureusement empêché par le premier gentilhomme de la cour. Ce dernier cherche un mari pour la demoiselle d'honneur de la vice-reine. Grisés par l'alcool, Piquillo et la Périchole se marient sans avoir conscience qu'ils s'épousent l'un l'autre.

Acte II

A son arrivée à la Cour, Piquillo fait l'objet de bien des moqueries. Il comprend vite que la femme qu'il a épousée est la maitresse du vice-roi. Au moment de faire sa rencontre, il découvre avec stupeur que cette femme n'est autre que la Périchole. Il entre dans une rage folle et n'écoute pas les arguments de cette dernière qui tente de l'apaiser. Son coup d'éclat lui vaut d'être incarcéré dans le cachot des « maris récalcitrants ».

Acte III

La Périchole rejoint Piquillo dans son cachot pour le rassurer sur ses sentiments. Elle lui propose de l'aider à s'évader et tente de corrompre le geôlier. Malheureusement, celui-ci n'est autre que le vice-roi déguisé. Il emprisonne les deux amants et assure à la Périchole qu'elle sera autorisée à sortir si elle change de sentiments à son égard. Arrive alors un vieux prisonnier expliquant que depuis 12 ans, il creuse un tunnel avec un couteau pour sortir de la prison. Il propose aux amoureux de poursuivre sa construction mais la Périchole a une meilleure idée : elle prend son couteau et parvient à ouvrir les cadenas qui les retiennent prisonniers. Tous trois s'enfuient devant les gardes qui peinent à les rattraper. La Périchole, Piquillo et le prisonnier reprennent leurs costumes de chanteurs des rues et vont implorer le vice-roi qui accepte de leur pardonner avec une complainte intitulée « le pardon d'Auguste ». Emu, le vice-roi pardonne et laisse même à la Périchole les diamants qu'elle s'apprêtait à lui rendre.

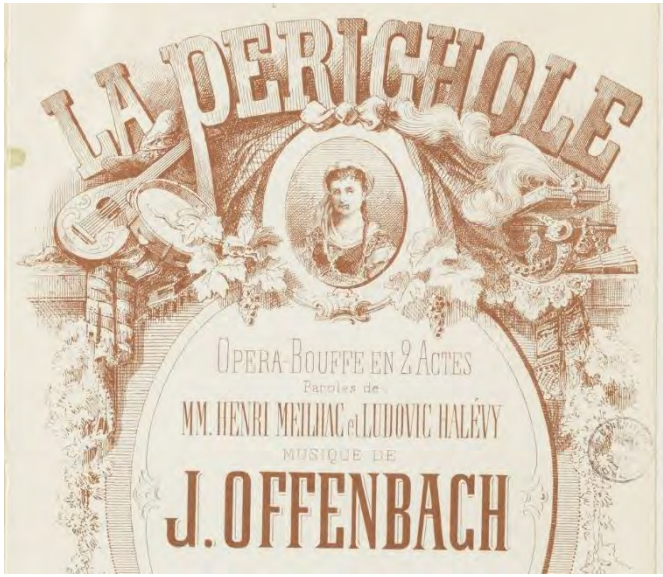
LE PERSONNAGE DE LA PÉRICHOLE

La Périchole a véritablement existé et se nomme Micaela Villegas. Elle est née en 1748 au Pérou. C'est une jeune femme instruite qui choisit dès 15 ans de se tourner vers sa passion : le théâtre, art ayant mauvaise réputation.
Très vite, elle acquiert une grande renommée dans tout le pays. Le jeu, le caractère haut en couleur et l'impertinence revendiquée de Micaela Villegas séduisent ses contemporains.
Plusieurs légendes expliqueraient son surnom. Certains affirment que son amant le vice-roi Amat la surnommait « peti-xol » qui signifie en catalan « petite merveille » ; d'autres pensent qu'à l'occasion d'une querelle avec ce dernier, celui-ci l'aurait appelée « perra chola », c'est-à-dire « petite chienne ».
Elle meurt en 1819 mais son personnage continue d'inspirer de nombreuses personnalités parmi lesquelles Prosper Mérimée. En 1828, l'écrivain publie dans « Théâtre de Clara Azul », un recueil de petites pièces de théâtre dans lequel il met en scène le personnage de La Périchole. Quarante ans plus tard, c'est au tour de Jacques Offenbach de tomber sous le charme du caractère de l'actrice. Il choisit donc d'adapter l'une des pièces de Mérimée intitulée *Le Carrosse du Saint-Sacrement*. C'est ainsi que cet opéra bouffe est né. La célèbre Hortense Schneider fut la créatrice de la Périchole, actrice et maîtresse du vice-roi du Pérou.

L'OPÉRA-BOUFFE

Il existe plusieurs catégories d'opéra. L'opéra-bouffe naît au 18ème siècle sous le nom d'« opéra bouffon ». Il a pour intrigue un sujet léger et des personnages aux caractéristiques comiques. Il est différent de l'opérette dans laquelle il est souvent question de sentiments. Son caractère satirique le distingue de l'opéra-comique qui peut traiter de sujets « sérieux » comme dans *Carmen* de Georges Bizet.
La composition musicale de l'opéra-bouffe est très recherchée. Son livret est reconnaissable à son écriture sarcastique et/ou légère. L'opéra-bouffe a été popularisé au 19e siècle par Offenbach. C'est d'ailleurs à lui que l'on doit cette dénomination : c'est ainsi qu'il a caractérisé ses œuvres lorsqu'il a pris la direction du théâtre des Bouffes-Parisiens en 1855.

PISTES D'EXPLORATION



[RESSOURCES INTERNET]

page Facebook
www.facebook.com/leschantsdegaronne/
site de la compagnie
https://www.chantsdegaronne.com/

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier de présentation sur demande auprès de
marlene.jaques@agglo-agen.fr

ANDROMAQUE

Jean Racine, Robin Renucci

La guerre de Troie, interminable, s'est achevée dans la honte. Après cet horrible massacre, même le retour des héros tourne au désastre. Le dilemme se dresse face à la nouvelle génération, fils et filles des héros légendaires : suivre les pas de leur aînés en sombrant dans la violence vengeresse ou se détourner des erreurs passées pour avancer. Depuis la mort de son mari Hector, tué par Achille, la belle Andromaque est prisonnière de Pyrrhus, roi d'Épire et vainqueur du conflit. Fou amoureux d'elle, et alors qu'il doit épouser Hermione, Pyrrhus tente l'impossible pour séduire Andromaque.

Subversif et surprenant, **Racine** montre que la violence n'est que nostalgie. Suicide, meurtre et psychose semblent être le destin de ceux qui ne veulent pas lâcher prise et entrer dans la réalité de leur temps. Cette tragédie, construite comme une série policière, aborde de multiples enjeux contemporains : amour, engagement, promesses, fidélité, politique. Après *Bérénice*, **Les Tréteaux de France** (Centre dramatique national itinérant) se confrontent à *Andromaque*, un voyage en cinq actes au cœur de ce véritable conte poétique autour des amours toujours contrariées. La mise en scène de **Robin Renucci** et le jeu des comédiens, dénués de tout artifice, offrent un savoureux moment de partage entre puissance tragique et force des alexandrins.

ÂGE à partir de 14 ans, soit collèges 3e + lycées

DURÉE 1h50

JAUGE limitée à 350 places

REPRÉSENTATIONS

scolaires
mercredi 17 janvier à 9h45
jeudi 18 janvier à 9h45 et 14h15

tout public
mercredi 17 janvier à 20h

MOTS-CLÉS **alexandrins - tragédie - intérêts politiques - passion - fatalité**

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

de Jean Racine I mise en scène Robin Renucci I interprétation Chani Sabaty (Andromaque), Sylvain Méallet (Pyrrhus), Julien Léonelli (Oreste), Marilyne Fontaine (Hermione), Henri Payet (Pylade), Judith d'Aleazzo (Cléone), Solenn Goix (Céphise), Patrick Palmero (Phoenix) I assistant à la mise en scène Thomas Fitterer I scénographie Samuel Poncet I costumes Jean-Bernard Scotto I production Les Tréteaux de France

---

[ROBIN RENUCCI]

Robin Renucci est né en 1956. Il découvre le théâtre en participant à des stages de réalisation organisés par des conseillers techniques et pédagogiques de la Jeunesse et des Sports. Il est élève à l'Atelier-École Charles Dullin de 1975 à 1977, puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Jean-Paul Roussillon, Pierre Debauche, Marcel Bluwal et Antoine Vitez. Au théâtre il joue notamment *Le Petit Mahagonny*, *En attendant Lefty* mis en scène par Marcel Bluwal, Où boivent les vaches mis en scène par Roger Planchon, *Hamlet* mis en scène par Patrice Chéreau, *Le Soulier de Satin* mis en scène par Antoine Vitez (prix Gérard Philipe), *L'Officier de la garde* mis en scène par Jean-Pierre Miquel, *Volpone* mis en scène par Jean Mercure, *François Truffaut Correspondance* mis en scène par Marie-Paule André (nomination aux Molière). On l'a vu dans *Le grand retour de Boris S.* mis en scène par Marcel Bluwal et dans Bérénice mis en scène par Lambert Wilson ; il a adapté et interprété *Le Pianiste* de Wladislaw Spilman. Il a joué *Si tu mourais* de Florian Zeller à la Comédie des Champs Elysées, *Oncle Vania* (à l'Athénée) et *Désiré* (Sacha Guitry) en 2010/2011, deux spectacles mis en scène par Serge Lipszyc.

Au cinéma, *Les 40èmes Rugissants* de Christian de Challonge, *Eaux Profondes* de Michel Deville, *Coup de Foudre* de Diane Kurys, Vive la Sociale de Gérard Mordillat, *Escalier C* de Jean-Charles Tachella (film pour lequel il est nommé aux Césars), *Masques* de Claude Chabrol, *Les 2 Fragonnards* de Philippe le Guay, *Jeanne Putain du Roi* d'Axel Corti, *Faux et usage de faux* de Laurent Heyneman.

Mais aussi *Les enfants du siècle* de Diane Kurys, *Total Khéops* de Alain Bévérini, *The Dreamers* de Bernardo Bertolucci, *Le tueur sans gage* de Jean-Pierre Mocky, *Arsène Lupin* de Jean-Paul Salomé, *l'Ivresse du pouvoir* de Claude Chabrol...

A la télévision, il joue notamment *dans Léon Morin, prêtre* et *Des enfants dans les arbres* de Pierre Boutron (nomination aux 7 d'or), *La grande cabriole* de Nina Companez, *Parent à mi-temps* d'Alain Tasma (7 d'or du meilleur comédien), *Sans mentir* de Joyce Bunuel, *Crédit Bonheur* de Luc Béraud, *La Fonte des neiges* de Laurent Jaoui. *Le train de 16h19* de Philippe Tribois (Fipa du meilleur comédien), *Colère O* de Jean-Pierre Mocky. Il joue dans la série *Un village français*. Il a réalisé pour TF1 et Canal Plus La Femme d'un seul homme avec Clémentine Célarié, Didier Sandre et Barbara Schulz et le film publicitaire *La Marelle* pour l'association "Enfance et Partage". *Sempre Vivu !* est son premier long métrage pour le cinéma (2007).

Fondateur et président de *L'ARIA* (www.ariacorse.org) en Corse, il y organise depuis 1998 les *Rencontres Internationales Artistiques*. Il a été nommé directeur des *Tréteaux de France* par Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication et a pris ses fonctions le 2 juillet 2011 en succédant à Marcel Maréchal. Aux *Tréteaux de France*, il signe les mises en scène de *Mademoiselle Julie* d'August Strindberg en 2012, *Le Faiseur* de Balzac en 2015, *L'Avaleur* d'après *Other People's Money* de Jerry Sterner en 2016, *L'Enfance à l'œuvre* en création au Festival d'Avignon 2017, *La Guerre des salamandres* de Karel Capek créé au festival Villeneuve en scène en 2018 et *Bérénice* de Jean Racine en 2019. Il est aujourd'hui directeur du *théâtre de la Criée* à Marseille.

PISTES D'EXPLORATION

Mon travail est un travail de traducteur dans la langue théâtrale des mots qu'un auteur a couché sur le papier. Il y a mis des émotions, c'est à nous de les relever par la puissance vocale de l'acteur, de donner à entendre les émotions et les pensées afin de traduire cette langue sur le plateau. Comme matériau nous avons le verbe : mettre les mots dans l'ordre où l'auteur les a imaginés, trouver le rythme de la phonétique, relever phonétiquement les sentiments émotionnels écrits sur le papier. Nous avons la syntaxe, si l'auteur met un mot avant un autre c'est pour lui donner de l'importance, sa préoccupation est dans l'adjectif plus que dans le verbe. Tout ça, ça fait un grand magma. Il faut trouver un fil conducteur – pour moi c'est toujours la question du suspens, je veux que le public se demande constamment, « ah, qu'est ce qu'il va se passer maintenant ».
Ensuite, en effet, nous avons des figures allégoriques. Par exemple Andromaque incarne la fidélité à son mari mort. Oreste est un amoureux furieux. Il devient fou littéralement. Qu'est-ce qui l'amène à devenir fou. Il croit qu'il est amoureux d'Hermione, enfin il l'est, elle aussi elle s'imagine qu'elle est amoureuse mais elle va l'utiliser comme un jouet. Donc en plus du suspens il y a cette incarnation et il faut bien que les acteurs sachent ce qu'ils ont à jouer. **Robin Renucci**

[RESSOURCES INTERNET]

entretien avec Robin Renucci
www.youtube.com/watch?v=3nOvnajTbwU
entretien avec Chani Sabaty
www.youtube.com/watch?v=5nf-HFJE3MM
page Facebook
site de la compagnie

[TÉLÉCHARGEMENTS]

dossier pédagogique sur demande auprès de
marlene.jaques@agglo-agen.fr

INFOS PRATIQUES

À L'ATTENTION DES ENSEIGNANTS, ACCOMPAGNATEURS ET PARENTS

Une sortie spectacle n’est pas une sortie comme les autres... Que ce soit la première fois ou non, c'est l'occasion de préparer cet événement avec les enfants pour en profiter au maximum.

Aller au spectacle, pourquoi faire ?

- offrir une ouverture culturelle aux élèves
- apprendre à être un spectateur
- éprouver le plaisir des émotions partagées
- apprendre à décrypter les signes de la représentation
- développer son esprit critique

Le spectateur est actif et construit du sens

Aller au spectacle c'est apprendre autrement

Entrer au théâtre commence bien avant que le noir ne se fasse dans la salle de spectacle et se poursuit après le tomber de rideau. Le spectacle possède ses propres codes, ses conventions qui impliquent des attitudes à adopter. Si, pour nous, ces notions sont évidentes, elles ne le sont pas (encore) pour nos jeunes.

La magie du spectacle

Aller voir un spectacle est quelque chose de magique, celle liée au sentiment de l’instant unique à vivre. En effet, le temps du spectacle vivant est un moment qui ne peut être reproduit. Même le spectacle a été jouée à de nombreuses fois, les artistes l’interprètent à chaque fois pour les enfants et les adultes présents comme pour la première fois. Cela exige du respect envers le spectateur afin de donner le meilleur d’eux-mêmes à chaque représentation, mais requiert aussi du respect de la part du public, adultes, parents et enfants présents, pour recevoir, accueillir et écouter ce qui se joue.

Quelques conseils à lire en classe avant le spectacle…

● en arrivant devant le Théâtre :

- je reste calme et j'écoute attentivement les indications des adultes qui m'accompagnent et qui m'accueillent.
- j'apprend à chuchoter et je tends l'oreille car ma maîtresse ou mon maître chuchote aussi.

● pendant le spectacle :

- dès que la lumière s'éteint, je reste silencieux et prêt à accueillir le spectacle qui va être joué.
- pour ne pas déranger l'artiste sur la scène et mes camarades qui écoutent, je ne parle pas avec mes voisins et je ne fais pas de bruits avec mon fauteuil.
- je peux rire, pleurer, m'étonner, répondre, m'exciter, me laisser emporter par l'histoire… mais aussi retrouver mon calme pour écouter toutes les nouvelles situations que l'acteur vit dans le spectacle.
- ce que j'ai envie de dire, je le garde dans ma tête pour le raconter après le spectacle à mes amis, mon professeur ou aux comédiens lorsqu'il m'invitent à parler.
- je remercie les artistes à la fin de la pièce par mes applaudissements.

● après le spectacle :

- je pense à tout ce que j'ai vu et entendu, ressenti et compris.
- je peux en parler avec mes camarades et mes professeurs. Je peux poser des questions au comédien, s'il m'autorise à le faire.
- je peux garder une trace de ce moment particulier en dessinant ou écrivant.

A l'intention des adultes

● heure d'arrivée

Il nous semble important de planifier une arrivée au minimum 20 minutes avant le début du spectacle. C'est ce qui permet de rentrer dans de bonnes conditions et d'étaler les arrivées avec les autres groupes.
Pensez bien à anticiper un éventuel retard de bus, les passages aux toilettes en arrivant et l'inertie du groupe.
Afin d'éviter que les enfants ne s'excitent à rester assis, nous ne vous ferons entrer qu'au dernier moment dans la salle de spectacle ; lorsque tout le public est bien arrivé. Pour faire patienter le public néophyte, n'hésitez pas à lancer des petits jeux ou chansons afin de canaliser leur énergie avant la représentation.

● entrée dans la salle

Une entrée dans la salle « dans le calme » est nécessaire à une bonne écoute. Incitez les enfants à chuchoter et chuchotez vous-même. Cette dramatisation permet d'accroître le caractère exceptionnel du moment. Il contribue à créer une atmosphère magique.
Si vous en avez la possibilité, nous vous invitons fortement à vous disperser dans la salle au sein des enfants de manière à pouvoir rayonner sur un plus grand nombre. Les places à l'extérieur des rangées sont donc à éviter car elles ne permettent pas de « réguler » l'énergie du groupe.

● pendant le spectacle

Un spectacle est un moment qui se vit avec les yeux et les oreilles. Tel est le message que nous aimerions transmettre aux enfants. Pourtant trop souvent, des enseignants ou des parents sortent leur téléphone pour filmer le spectacle (ou autre action inconnue). Afin de profiter pleinement du moment présent, le téléphone intelligent est complètement éteint pendant les représentations. Pour la même raison, les photos avec ou sans flash ne sont pas autorisées.

Il est parfois très difficile pour l'adulte de trouver le juste milieu entre intervenir trop pour maintenir le silence et laisser les enfants réagir au spectacle (vivant). Nous faisons appel à votre bon sens en vous proposant d'essayer de faire la distinction entre les réactions qui nuisent au spectacle et celles qui sont maîtrisées par les artistes. Dans tous les cas, les commentaires entre spectateurs sont vraiment à éviter / à garder pour après le spectacle.

● sortie de la salle

Lorsque le spectacle est terminé, il arrive que du matériel très fragile reste en place sur l’espace scénique. Nous vous remercions infiniment de veiller à ce que les enfants ne s’approchent pas de cet espace de jeu sauf s’ils y sont invités par les artistes.

Les spectacles, sauf exception (**hors les murs**), sont présentés au Théâtre Ducourneau, Scène conventionnée Jeunesses :
Place du Docteur Esquirol (Place de l'Hôtel de Ville) - 47000 Agen
billetterie : 05 53 66 26 60 / theatre@agen.fr

DEMANDE DE RÉSERVATION

Les offres de **spectacles** à destination des scolaires sont diffusées par le Théâtre début juin. Nous nous efforçons de satisfaire l'ensemble des demandes qui sont traitées par ordre d'arrivée.
Marlène Jâques, Chargée des publics, se tient à votre disposition pour vos réservations et imaginer, inventer, mettre en œuvre, avec vous, des projets de médiation.

05 53 69 48 97 / marlene.jaques@agglo-agen.fr

Que ce soit pour réserver, échanger ou demander un rendez-vous, privilégiez le mail !

Les **visites du Théâtre** sont possibles en fonction de la disponibilité du plateau et uniquement pour les classes inscrites à un des spectacles de la saison.

TARIF

Le tarif d'un spectacle est de **6€ /élève** ; la **gratuité** est **accordée aux accompagnants** dans la limite de la règlementation en vigueur.

DISPOSITIF PASS CULTURE

Pour la rentrée 23-24, le dispositif Pass Culture est élargi aux classe de 6e et 5e. Complémentaire avec la part individuelle, la part collective du Pass Culture permet aux professeurs de financer des activités d'éducation artistique et culturelle pour leurs classes. Ce volet s'applique donc désormais aux élèves de la sixième à la terminale des établissements publics et privés sous contrat.

Pour faciliter la construction des projets d'éducation artistique et culturelle et leur gestion administrative, le dispositif de la part collective est exclusivement géré à partir de l'application ADAGE. Le référent culture de chaque établissement doit être renseigné dans ADAGE pour permettre son identification, sa formation et son accompagnement par la DAAC.

Fonctionnement en lien avec la programmation du théâtre Ducourneau

1- l'enseignant ou le référent Culture d'un établissement prend contact avec le théâtre Ducourneau pour émettre son souhait de spectacle.
2- si accord de la part du théâtre, ce dernier créé sur la plateforme pro Pass Culture l'offre correspondante. Elle est alors visible dans ADAGE et disponible à la pré-réservation pour et par l'enseignant.
3- une fois pré-réservée, l'offre doit être rattachée à une action ou un projet dans ADAGE Recensement.
4- l'offre associée à une action ou un projet doit être validée, dans un second temps, par le chef d'établissement, avant la date limite définie par le théâtre.

liens utiles

https://eduscol.education.fr/3004/l-application-adage

ANNULATION / MODIFICATION

En cas d'annulation/modification… [INFORMER]

Une réservation engage à la fois l'enseignant et l'établissement. Signalez au plus tard 1 mois avant la représentation toute annulation ou modification d'effectif. Passé ce délai, le Théâtre facturera les places pré-réservées non annulées.

En cas de retard… [ALERTER]

Prévenez rapidement la Billetterie au **05 53 66 26 60** ou l'Administration au 05 53 69 47 24.

Pour les élèves à mobilité réduite… [PRÉVENIR]

Informez l'équipe une semaine avant votre venue afin d'anticiper l'accueil et le placement en salle.